

"Le Canada est une nation souveraine et ne peut avec docilité accepter de la Grande-Bretagne, ou des Etats-Unis, ou de qui que ce soit d'autre l'attitude qu'il lui faut prendre envers le monde. Le premier devoir de loyalisme d'un Canadien n'est pas envers le Commonwealth britannique des nations, mais envers le Canada et son roi, et ceux qui contestent ceci rendent, à mon avis, un mauvais service au Commonwealth."

(12-X-37) Lord TWEEDSMUIR

LE DEVOIR

Directeur : Georges PELLETIER

FAIS CE QUE DOIS

Redacteur en chef : Omer HEROUX

Montréal, jeudi 12 août 1943
REDACTION ET ADMINISTRATION
430 EST, NOTRE-DAME
MONTREAL
TOUS LES SERVICES
TELEPHONE : BElair 3361
SOIRS, DIMANCHES ET FETES
Administration : BElair 3361
Rédaction : BElair 2984
Gérant : BElair 3361

M. Churchill est parti pour une destination inconnue

(voir en page 3)

L'intérêt suscité par l'élection de Stanstead

Un facteur qui a impressionné les électeurs — La jeunesse et le talent des orateurs du "Bloc" — Leur large distribution géographique — La part de nos lecteurs

L'un des facteurs qui ont le plus impressionné les électeurs de Stanstead au cours de la campagne électorale qui vient de se terminer, c'est l'intérêt que cette élection a suscité dans toute la province, et aussi le fait que cet intérêt s'est exprimé surtout du côté du Bloc Populaire Canadien.

M. Choquette a eu à ses côtés des gens accourus de toutes les parties de la province. Aux assemblées, contradictoires ou non, tenues par le Bloc dans toutes les paroisses, trois dimanches de suite, après la grande messe, les auditeurs étaient étonnés d'entendre des orateurs venus de partout. A côté d'un militant du comté se trouvaient des gens qui avaient parcouru des centaines de milles pour aider à la victoire de Stanstead; il en venait non seulement de Montréal et de Québec, de la Beauce, ou des comtés encore plus rapprochés, mais même du Témiscamingue, de la Mauricie, de la région du Saguenay.

Ces concours ont eu un double effet. D'abord, ils étaient pour les électeurs de Stanstead une preuve manifeste de la vérité des discours où on leur répétait que toute la province avait les yeux sur le comté. Le Bloc en retirait aussi une grande publicité, car ce mouvement qui pour une élection partielle déplaçait tant de monde et de si loin, cela donnait une impression de puissance. Ce phénomène était beaucoup plus manifeste et accentué du côté du Bloc que chez les libéraux.

Un autre aspect de la campagne qui se rattache à ce facteur, c'est le talent des jeunes orateurs recrutés dans tant de milieux, milieux variés non seulement par la géographie, mais aussi sur le plan professionnel. Le talent, la force conquérante de ces jeunes ont été presque une révélation même pour des gens à qui le Bloc n'était pas inconnu.

Et cela, on peut dire, comme dans la chanson, que tout le comté l'a su, parce qu'à part des collaborateurs qui aidaient à des travaux de bureaux, ces orateurs, presque tous des jeunes encadrés par une poignée de vétérans, ont littéralement couvert le comté; ils étaient une cinquantaine le dernier dimanche.

Il faut bien dire que les discours étaient plus faciles à faire pour le Bloc que pour les libéraux. Mais cette constatation appelle deux observations. M. Maurice Gingues, député de Sherbrooke, parlant à Sainte-Catherine dimanche matin, disait aux électeurs: Il faut du courage pour venir devant vous. C'était vrai, mais pourquoi? Parce que les députés libéraux ont trahi leur mandat. A quoi bon ce courage à retardement dans Stanstead après en avoir man-

qué à Ottawa où c'était bien plus nécessaire?

L'autre observation qui s'impose, c'est que ces jeunes orateurs avaient à faire face à des orateurs politiques aguerris, à des députés dont quelques-uns proclamaient depuis très longtemps les gloires et les bienfaits du parti libéral. Ces politiciens qui sont responsables du fait qu'ils avaient une mauvaise cause, ne peuvent tout de même pas faire de reproches à leurs adversaires si ceux-ci en avaient une bonne. Dans ces conditions, le succès des orateurs du Bloc, qui ont eu le dessus d'une manière évidente dans les assemblées contradictoires, montrait aux électeurs non seulement l'excelsion de la cause défendue par ce groupe nouveau, mais encore la valeur des orateurs du Bloc, et le fait que ce mouvement a pour lui l'avenir puisqu'il attire tant de jeunes.

Le Devoir, ou plus exactement les lecteurs du Devoir ont ajouté une preuve supplémentaire et fort tangible à la démonstration que l'élection intéressait toute la province et même tous les Canadiens français. A cause du rationnement du papier, le Devoir ne pouvait pas faire le tirage additionnel qu'on lui demandait pour appuyer la campagne de Stanstead. Il a donc demandé à ses lecteurs qui pouvaient le faire d'envoyer leur journal, après l'avoir lu, au comté du Bloc à Magog.

Tous les jours, au comté de la rue Principale, arrivaient des ballots de numéros de la veille ou même de l'avant-veille, car plusieurs venaient de loin. Ceux qui dépouillaient cet émuant courrier, ceux qui distribuaient ces journaux, ceux mêmes qui lisaient ces pages déjà un peu froissées et qui le plus souvent pouvaient lire le nom et l'adresse de l'abonné sur le coin de la première page, ont pu constater là aussi que maints électeurs d'autres comtés enviaient à leurs concitoyens de Stanstead l'occasion de renouveler le verdict du plébiscite.

Certains de nos lecteurs ajoutaient, soit dans la marge du journal, soit sur une note à part, des commentaires, des encouragements, des vœux de succès. Ces saluts faisaient le tour du comté, on se les répétait. Ceux de nos lecteurs qui s'en sont donnés la peine et qui ont dépensé les quelques timbres que cela exigeait — il arrivait ainsi environ quatre cents numéros par jour pendant toute la dernière semaine — peuvent être assurés qu'ils ont aidé au succès. Nous tenons à le dire, non seulement pour les remercier, mais aussi parce que l'occasion de recommencer cette forme d'action politique pourrait se présenter de nouveau.

12-VIII-43 Paul SAURIOL

Tout le monde est à Québec moins M. Winston Churchill

Des journalistes venus de tous les coins du continent apprennent que M. Churchill est parti ailleurs

QUÉBEC, 12. (Par Paul Sauriol) — Les journalistes envoyés à Québec pour la conférence Churchill-Roosevelt, et qui surveillent cet événement d'assez loin tout de même, doivent tenir de leurs nouvelles une comptabilité en partie double: ce qu'on peut et ce qu'on ne peut pas dire. C'est d'ailleurs quelque chose d'éminemment variable, qui change d'heure en heure; en cas de doute, les censeurs tranchent le débat.

Les directives de la censure des journalistes recommandent de ne pas faire de conjectures, directement ou indirectement, sur les déplacements des premiers ministres, du président ou de tous ceux qui participent à la conférence, avant que ces déplacements n'aient été complétés.

Hier soir, donc, tout le monde savait à l'hôtel "Clarendon" — quartier général des journalistes — que M. Churchill était parti de Québec; mais c'était un secret. Spectacle qui ne manquait pas d'ironie que cette centaine et plus de journalistes accourus de tous les coins du continent et même de plus loin, qui se promenaient comme des âmes en peine. Il est sûrement nécessaire de prendre des précautions, mais les journalistes qui sont ici tiennent tout de même à justifier leur présence.

M. Churchill ayant jugé à propos de descendre sur le marche-pied d'un wagon de son train spécial, à la gare "Jean-Talon", hier soir, et ayant été reconnu, sa présence à Montréal nous permet de dire sans rien apprendre à personne qu'il était parti de Québec et rendu à Montréal. Mais tout commentaire sur sa destination reste interdit. Tout de même il a bien fait de se montrer à Montréal; car au moins on n'attendra pas de nous les dernières nouvelles d'un personnage qui ne sera pas ici, d'ici un temps indéfini.

En même temps que nous sommes autorisés à annoncer le départ de M. Churchill, nous pouvons ce matin pour la première fois annoncer que le président Roosevelt viendra à Québec, c'est officiel. Mais le moment de son arrivée n'est pas révélé évidemment.

On peut ajouter, sans sortir de la vraisemblance, que le président des Etats-Unis n'arrivera pas ces jours-ci, car autrement M. Churchill ne serait pas parti.

Bloc - notes

Est-ce un symbole?

M. Churchill est l'hôte du Canada et, naturellement, on lui fait grande fête. Presque tous nos ministres, à commencer par M. King, sont allés au-devant de lui à Québec. Cela est fort bien. On ne saurait être trop poli envers son hôte.

M. Churchill, comme il le sera encore, a été copieusement photographié. Cela fait partie des mœurs actuelles. Certaines de ces photographies, et peut-être toutes, sont de toute évidence, posées. Elles sont destinées au public et feront probablement leur tour du monde. On sait en effet que les photographies se transmettent aujourd'hui, sans difficulté aucune, d'un conti-

nant à l'autre. Or, les deux photographies posées que nous avons sous les yeux (Action Catholique et Soleil d'hier, Gazette de ce matin) ont une intéressante et commune caractéristique: dans les deux (l'Action et le Soleil donnent la même image), M. Churchill apparaît debout, en civil, solidement coiffé, au milieu des ministres canadiens qui tiennent respectueusement leur chapeau à la main. La photographie de la Gazette porte l'indication National Film Board Photo, ce qui permet de prévoir qu'elle sera projetée dans tous les cinémas où peut atteindre notre Office National du Film.

Ce contraste, entre nos ministres poliment découverts et leur hôte britannique imperturbablement chapeauté, dans cette attitude du maître qui vient inspecter ses do-

maines et d'accueillent des intendants fidèles, est-il un symbole? On serait tenté de le croire.

O. H.

La dénatalité aux Etats-Unis

La dénatalité — ou la baisse des naissances — aux Etats-Unis se produit dans une proportion si considérable qu'elle alarme de plus en plus les autorités et les démographes. Cette diminution progressive de la population par suite de divers facteurs n'est pas nouvelle chez nos proches voisins du sud et ils partagent cette triste situation avec les grands pays d'Europe.

Le R. P. Edgar Schmiedeler, directeur de la Family Life Bureau de la Catholic Welfare Conference, cite à ce propos des chiffres de nature à alerter les Américains les plus indifférents à ce problème vital.

Le Reader's Digest avait reproduit un article de Mme Grace Naismith en faveur du néo-malthusianisme publié d'abord dans la revue Survey Graphic. Le P. Schmiedeler reproche vivement au directeur du Reader's Digest la diffusion d'une thèse de cette nature dans un recueil aussi répandu dans les foyers et les écoles de la République américaine et au-delà de ses frontières. Cette propagande en faveur de la limitation des naissances cause le plus grand dommage au pays lui-même, écrit-il, et pour en illustrer la conséquence, le P. Schmiedeler établit des calculs et énumère des faits révélateurs.

Aux Etats-Unis, 42 sur 100 femmes mariées n'ont aucun enfant et pour peu que ce taux de dénatalité reste au même niveau, les villes qui comptent présentement 300,000 âmes, seront réduites au chiffre de 100,000 dans une centaine d'années, si cette diminution naturelle n'est pas compensée par l'accroissement d'une population venue de l'étranger. Dans la ville de Chicago, sur 842,570 familles, 514,125 n'ont aucun enfant.

Si cette diminution des naissances se continuait, le dépeuplement graduel des Etats-Unis s'effectuerait de façon aussi certaine que par des épidémies ou des guerres, et la nation qui se glorifie de ses 150 millions serait abaissée au rang des pays moins peuplés avec toutes les conséquences économiques et militaires que cette dépopulation entraînerait.

12-VIII-43 Louis ROBILLARD

Citation d'actualité

"L'inébranlable fondement des Etats, c'est la justice."

PINDARE

L'actualité

Quand on rationne

(par Ferrier Chartier)

Ceux qui, à Ottawa, ont entrepris de nous rationner, de nous sous-alimenter, de nous tenir la dragée haute — sur la Question, ou la dragée pend beaucoup plus bas — ne peuvent pas penser à tout. Après avoir réduit nos portions de choses inutiles, puis de choses utiles et enfin de choses nécessaires, la Commission du rationnement, personnellement par quelque commissaire, doit maintenant se gratter la tête pour trouver d'autres débouchés. Entretemps, elle a déjà rationné le bon sens, comme il est facile de s'en apercevoir tous les jours. Il apparaît également que la commission s'est elle-même rationnée l'imagination, à en juger par le peu de nouveautés qu'elle nous sert dans ses édits.

Que notre Commission du rationnement ne tourne-t-elle alors sa face maigre vers les Etats-Unis? On n'y a pas encore plié l'imagination sous le joug sévère des lois de guerre. Vivant de leur imagination, les Américains s'en servent comme d'une arme dans les circonstances, en attendant de découvrir d'autres moyens de l'utiliser. Pour l'instant, l'imagination dans ce pays semble se centraliser dans le coin

(suite à la page six)

Le carnet du grincheux

Est-ce que M. Churchill, en allant voir M. Godbout, l'a remercié de l'offre de celui-ci d'aller cirer les bottes de l'armée canadienne outre-mer? M. Churchill lui devait bien ça.

A l'endroit de M. King, la visite de M. Churchill à Québec peut incidemment prendre figure de visite de condoléances, rapport à des élections récentes; à l'endroit de M. Godbout, ça serait une visite pareillement de condoléances légèrement anticipées.

Il y a les fronts de bataille de l'occident et de l'orient, mais il y a également le front de la diplomatie. Le Front... enac.

M. Howe nous prévient d'économiser la chaleur l'hiver prochain; que ne gèle-t-il pas la canicule et ne la met-il pas en "frigidaire" pour le temps des froidures?

Petit concours à proposer aux philologues et amateurs de néologismes: trouver l'équivalent français de "root-suiters".

La conscription Cartier eût-elle tout en rose, mais gare à la désillusion.

La gloire de l'écu travailliste-progressiste, alias communiste, ne survivra peut-être pas à une bonne petite constestation. L'on dira alors: "... et rose, elle a vécu ce que vivent les roses..."

"Ah! souviens-toi, Rose, Rose souviens-toi!"

Il y eut, jadis la flèche du Parthe...

Si Rose alias Rosenberg paraissait jamais à la Chambre des Communes, lui permettrait-on de réitérer les appels à la sédition que faisait le parti communiste canadien avant l'invasion de la Russie par les armées nazies?

Les deux Lazare, l'oncle et le neveu, se peuvent maintenant consoler en famille.

Ne pas oublier qu'il y a sept élections complémentaires à tenir pour combler les vides à l'Assemblée législative de Québec. M. Godbout ne tardera sûrement pas à les tenir.

Sept vacances qui ne sont toutefois pas des vacances dans le genre de celles que l'impavidité général Lafliche a promises aux ouvriers et aux ouvrières du textile.

Il paraît que ce brave général ne veut pas entendre parler d'élections générales.

L'intelligent ministre des Travaux publics, M. Alphonse Fournier, celui-là même qui s'est mis dans la posture qu'il fallait pour ramasser le portefeuille de M. Cardin, commence sans doute à comprendre que tous les souscripteurs aux emprunts de guerre de l'Etat canadien n'appuient pas la politique de guerre du gouvernement.

On se rappelle que le ministre des Pêcheries, le très subtil et très perspicace M. Ernest Bertrand, parlant du "Bloc Populaire", avait dit au cours de la campagne récente: Le "Bloc" n'ira pas loin, mais on ne sait jamais. A l'heure qu'il est, M. Bertrand doit savoir.

Le Grincheux

12-VIII-43

M. Paul Sauriol à Québec

Notre camarade Paul Sauriol, à peine rentré à Montréal du comté de Stanstead, où il a suivi la campagne électorale du "Bloc populaire", est parti pour Québec. Il y restera tout le temps des présentes conversations anglo-canado-américaines et il adressera des dépêches quotidiennes au "Devoir".

L'absence de Staline — L'URSS puissance dominante en Europe et en Asie après la guerre — Nouveau débarquement des Américains sur la côte nord de Sicile

Parmi les commentaires que provoque la conférence de Québec qui se tient à un moment décisif de la guerre, ceux qui reviennent avec le plus d'insistance dans la presse anglaise, dans la presse américaine et même dans la presse chinoise ont trait à l'absence de Staline. On regrette que le premier ministre et commandant en chef de l'U.R.S.S. ne vienne pas s'asseoir à la table des délibérations aux côtés du premier ministre Churchill et du président Roosevelt. On sait que Staline a conféré hier à Moscou avec les ambassadeurs de la Grande-Bretagne et des Etats-Unis et le "Yorkshire Post", l'un des journaux anglais les mieux informés, affirme que le chef de la Russie soviétique est tenu constamment au courant de tout ce qui se passe, qu'il reçoit pratiquement des rapports à toutes les heures. Le président Roosevelt a déclaré hier aux journalistes à Washington que la Russie ne participerait pas aux nouveaux entretiens en ajoutant que cela ne voulait pas dire que l'on ne se réjouirait pas de la présence des Russes.

Le correspondant Dewitt Mackenzie de l'"Associated Press" est d'avis que la principale question qui sera discutée à Québec sera la collaboration à organiser pour l'après-guerre entre la Grande-Bretagne, les Etats-Unis et la Russie soviétique en particulier et entre tous les Alliés en général. M. Mackenzie croit que la guerre va faire de la Russie la première puissance en Europe comme la première puissance en Extrême-Orient. La Russie dont le territoire s'étend sur deux continents et représente le sixième de la superficie du monde compte une population de près de 200,000,000 d'âmes et renferme pratiquement toutes les ressources naturelles imaginables. La Russie est à vrai dire impenable militairement et son armée vient de s'illustrer par des victoires sensationnelles. Tout cela fait que la Russie dominera toute l'Europe orientale et centrale après la défaite de l'Allemagne, conclut le commentateur.

Le vice-président des Etats-Unis, M. Henry Wallace, a résumé toute la situation dans une formule brutale il y a quelques mois: "A moins que les démocraties occidentales et la Russie n'en viennent à une entente satisfaisante avant la fin de la guerre, dit-il, je crains bien qu'une troisième guerre mondiale ne devienne inévitable". Pour M. Mackenzie, cette question d'une entente avec la Russie est la plus pressante de toutes après celle des moyens à prendre pour assurer la victoire et elle va naturellement se poser au cours des entretiens de Québec.

On voit que M. Churchill, M. Roosevelt et leurs conseillers politiques et militaires ne manquent pas de sujets de discussion. Les observateurs parlent de la reddition de l'Italie, d'une offensive générale contre les Allemands d'ici la fin de l'année, de la reconnaissance du Comité français de libération nationale, d'une intensification des opérations dans le Pacifique. A ce propos, la presse chinoise exprime l'espoir que l'on prendra immédiatement des décisions concrètes pour reconquérir la Birmanie et renforcer le front chinois.

Du côté de l'Axe, les informations sont assez maigres. On rapporte que les Allemands ont interrompu toutes les expéditions de marchandises de toutes catégories à l'Italie. Et les dépêches de Berne ajoutent que l'armée allemande postée dans le nord de l'Italie est prête à porter le coup de grâce au cas où le gouvernement italien voudrait accepter des conditions adoucies de capitulation que l'on pourrait lui offrir à la suite des entretiens Churchill-Roosevelt. On rapporte que des troupes allemandes qui étaient stationnées depuis plusieurs mois à la frontière franco-espagnole viennent d'arriver par chemin de fer à Bordeaux et à Toulouse. La presse italienne laisse entendre que la politique du gouvernement Badoglio de rejeter des conditions inacceptables ne peut manquer de porter fruit à la suite de conférences qui sont déjà en cours ou qui sont imminentes. A ce propos, on signale une grande activité diplomatique au Vatican et on prête à un haut personnage catholique la déclaration que le Pape ne saurait se désintéresser de la situation intolérable qui règne présentement et que le secrétaire d'Etat du Saint-Siège se tient en contact avec tous les représentants des pays belligérants.

EN SICILE

Une dépêche à l'agence "Reuters" affirme que l'évacuation des troupes allemandes de Sicile bat son plein. Il y a déjà deux jours que l'on rapporte que les Allemands évacuent des troupes et du matériel lourd. D'après l'agence "Reuters", des milliers de soldats allemands gagnent chaque jour l'Italie continentale à bord de bateaux qui font continuellement la navette dans le détroit de Messine sous la protection d'un

puissant tir de barrage de centaines de canons antiaériens.

Le dernier bulletin officiel annonce un autre brillant coup de main des Américains sur la côte nord. Les troupes américaines sont débarquées à l'est du cap Orlando sous la protection des canons de la flotte et des bombardiers légers. Elles n'ont pas obtenu un effet de surprise comme lors du précédent débarquement à l'ouest du cap Orlando, mais ont réussi à repousser les contre-attaques allemandes et à établir une tête de pont près de l'embouchure de la rivière Nazo, à 40 milles à l'ouest de Messine. Il est possible que ce succès permette d'encercler une bonne partie des troupes allemandes qui se trouvent dans une région de 10 milles entre le gros de l'armée américaine et le corps de débarquement. Les Allemands prétendent qu'ils ont complètement repoussé cette tentative de débarquement.

Les troupes alliées continuent d'avancer dans tous les secteurs du front de Sicile. Des troupes anglaises se sont emparées des villages de Prajola et de Zafferana sur le versant oriental du mont Etna. Au centre du front, l'artillerie alliée a commencé à battre en brèche le centre stratégique de Randazzo où les Allemands se sont retranchés pour offrir une résistance désespérée et couvrir le mouvement de retraite. Une colonne de la 8e armée anglaise aurait déjà parcouru la moitié de la route de 10 milles qui relie Bronte à Randazzo tandis que des troupes américaines venant de Casaro ne seraient plus qu'à trois milles de la ville. Sur la côte sud-est, les troupes anglaises seraient rendues à 15 milles au nord de Catane et à 10 milles de Taormina. Il y a plusieurs jours que les bulletins officiels ne disent pas un mot des troupes canadiennes et on croit qu'elles sont actuellement au repos après un mois de combats incessants.

Une puissante formation de bombardiers américains a attaqué hier Terni, ville industrielle et important centre de communications à 50 milles au nord de Rome. Le bulletin italien admet que les pertes et les dommages sont considérables à Terni et il rapporte une autre attaque aérienne contre Reggio de Calabre sur le détroit de Messine; il prétend par contre que des avions torpilleurs de l'Axe ont atteint un croiseur allié de 10,000 tonnes, un autre de 5,000 tonnes et trois navires marchands. Si l'on en croit la radio de Paris, 2 croiseurs, 2 porte-avions, 5 contre-torpilleurs et 2 torpilleurs alliés, tous avariés, seraient arrivés dans le port de Gibraltar.

LES AUTRES FRONTS

En Europe occidentale, les bombardiers lourds américains ont attaqué aujourd'hui de jour des objectifs industriels en Rhénanie. La radio allemande dit que l'attaque a surtout porté contre Bonn, une ville de 100,000 âmes, à 15 milles au sud-est de Cologne. Au cours de la nuit, des bombardiers légers anglais avaient attaqué d'autres objectifs en Rhénanie et dans la Ruhr tandis que des appareils canadiens mouillaient des mines dans les eaux ennemies. Les aviateurs allemands ont exécuté la nuit dernière leur plus violente attaque depuis plusieurs semaines en lançant 10 appareils qui ont tué huit personnes et endommagé plusieurs immeubles dans une ville de la côte sud-ouest de l'Angleterre.

En Russie, les troupes rouges poursuivent victorieusement leur offensive contre Kharkov qu'elles sont en train d'envelopper. Des unités rouges ont poussé jusqu'à 7 milles et demi de Kharkov au nord-est et coupé la grande ligne de chemin de fer Poltava-Kharkov. Dans le secteur de Bryansk, les Russes continuent à avancer et ils ont occupé 70 autres villages. Les Allemands n'ont pas encore admis que Kharkov fût menacé. Le haut commandement se contente de parler d'une grande bataille défensive dans la région de Belgorod, d'attaques russes contenues au sud-ouest d'Orel et au sud de Vyazma.

Dans le Pacifique, les Américains poursuivent la réduction du poste japonais de Baïroko sur l'île de la Nouvelle-Géorgie où la garnison japonaise se défend jusqu'au bout comme partout ailleurs. L'aviation américaine a coulé un petit navire et en a avarié deux autres dans le voisinage de la Nouvelle-Irlande et a coulé 18 barges dans le voisinage de Salamaua en Nouvelle-Guinée. Les Japonais admettent qu'une formation aérienne américaine a attaqué des objectifs dans les îles Kouriles qui constituent les avant-postes du Japon au nord, mais qu'elle a été repoussée. On sait que les aviateurs américains des Aléoutiennes dans le Pacifique-nord ont déjà exécuté une attaque il y a quelques semaines contre la grande base navale japonaise de Paramouchiro dans les Kouriles. — P. V.

12-VIII-43

A Ottawa

M. King va-t-il risquer des élections générales?

Certains considèrent que si le gouvernement décidait d'aller au peuple, ça serait un suicide — Pas l'ombre d'une chance, ni dans le Québec, ni dans l'Ontario, ni dans l'Ouest — Quelques commentaires du "Soleil"

UN SCRUTIN APRES LA CONFERENCE DE QUEBEC

(Par Léopold Richer)

Ottawa, 12-VIII-43 — Malgré les résultats défavorables de l'élection partielle et des quatre récentes élections complémentaires, M. Mackenzie King décidera-t-il d'aller au peuple dans un avenir prochain? Telle est la question que l'on se

pose sérieusement dans les cercles qui suivent de près les événements politiques et cherchent à en prévoir les conséquences. A cette question on donne deux réponses diamétralement opposées l'une à l'autre. D'après certains observateurs, le premier ministre, s'il avait eu l'idée, avant le scrutin ontarien,

d'aller au peuple, l'aurait maintenant tout à fait abandonné. Quelques-uns vont jusqu'à dire que M. Mackenzie King n'a jamais eu l'intention de dissoudre les Chambres cette année. Ce qu'on en a dit dans la presse n'aurait été que pure spéculation. Tout le monde n'est pas prêt cependant à souscrire à cette affirmation catégorique. Trop de députés et de sénateurs, au cours des dernières semaines de la session fédérale, croyaient à la probabilité d'une élection générale, pour qu'il n'y eût pas, dans ces rumeurs, un fondement de vérité. Il n'y a pas de fumée sans feu.

Depuis un an on parle couramment de la possibilité d'élections, soit dans le Québec, soit au fédéral, soit encore en Ontario. C'est dans cette dernière province qu'on a fait la première épreuve de forces libérales, avec le résultat désastreux que l'on connaît. Mais on disait dans la coulisse, de persistante façon, qu'il y avait conflit

(suite à la page six)

Le "Bloc Populaire Canadien"

Le Bloc poursuivra la lutte avec un courage égal et un espoir accru

La belle victoire de Stanstead sur la machine libérale

— L'attitude honteuse des ministres et des députés —
 — Le sens de l'élection — L'élection de Cartier, volée, sera contestée — L'avenir est aux partis nouveaux — Québec veut être maître chez soi, le "Bloc" lui donnera une politique sociale et nationale

Voici le texte de la causerie prononcée sous les auspices du Bloc Populaire Canadien, le 11 août, au poste CRAC et le 12 août, au poste CHRC, par M. André Laurendeau, Secrétaire général:

Dans son premier combat, le Bloc a trouvé sa première victoire. Nous restons sur le pied de guerre et nous réclamons de nouvelles occasions de prouver que M. King a perdu la confiance populaire. Le Bloc continuera de lutter jusqu'à ce que la perfidie ait été proscrite de la vie publique pour qu'enfin l'honneur, l'ordre et la justice régissent dans la politique canadienne.

C'est par ces termes que M. Maxime Raymond, chef du Bloc Populaire Canadien, terminait la déclaration qu'il remettait aux journaux le soir de l'élection du 9 août.

Ce soir-là fut triomphal pour le Bloc. Dans Cartier, malgré l'avance de trois cents votes de "l'ouvrier-progressiste" les collaborateurs de M. Paul Massé avaient conscience d'avoir battu la machine électorale par environ 1200 voix; puis d'avoir dépassé les espoirs de toute la province qui, dans le théâtre de l'ancien Front Cohen, n'accordait qu'un minimum de chances à notre ami Massé; enfin, si mince défaite il y a, d'avoir été vaincu, non pas un communiste ou un libéral, mais par une liste électorale trahie.

La victoire de Stanstead

Dans Stanstead, ce fut partout un enthousiasme délirant. Les agences de nouvelles avaient si curieusement additionné les chiffres des divers polls, que l'on mit du temps à savoir que M. Choquette avait de l'avance. Quand on l'apprit, tout le comté entra en ébullition. Et lorsque la majorité de M. Choquette se stabilisa à environ 1600 votes, à Magog des centaines d'automobiles parcoururent la ville, et plus de 2000 personnes acclamèrent le vainqueur. Car le quotidien libéral de Montréal aura beau faire la petite bouche, transformer une majorité de 308 en une majorité Bloc de 1300 dans un comté où 38% des électeurs sont de langue anglaise, cela est une victoire extraordinaire.

C'est bien ainsi que les électeurs de Stanstead ont compris. Après l'ovation de Magog, M. Choquette et ses amis se rendirent dans Ste-Catherine, qui est la petite patrie de notre nouveau député. Il se passa là un incident digne d'être noté, et dont j'emprunte le récit à un reporter:

"En entrant dans le village, les voitures durent s'arrêter. Une centaine d'hommes de tous âges, le maire en tête, s'avancèrent dans la rue au-devant du cortège. M. Choquette et quelques-uns de ses compagnons descendirent et, après les premières félicitations, tout le monde se dirigea vers la maison du député. C'est alors que se produisit un fait qui aurait pu être assez banal ailleurs, mais qui prenait là une signification puissante.

"Le groupe entonna spontanément l'hymne national canadien *O Canada*! Il devait être alors près de onze heures; cette marche nocturne, dans un village conquis comme combien d'autres par les

Avis de décès

LORANGER — A Montréal, le 12 août, à l'âge de 56 ans, 6 mois, est décédé Albert Loranger, mari de Graziella Tellier. Les funérailles auront lieu à 10 heures samedi matin. Le convoi funéraire partira des salons Lussier, 4517, Papineau, pour se rendre à l'église St-Pierre-Claver, où le service sera célébré, et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Imprimés de deuil

MEMENTOS — REMERCIEMENTS
 Imprimés ou gravés.

Prix et spécimens sur demande.

L'Imprimerie Populaire, Limitée
 430, Notre-Dame est Montréal
 Tél. Bélair 3361

CALENDRIER

8^e MOIS AOUT 31 JOURS
 Demain: VENDREDI 13 AOUT 1943
 1^{er} SEPTEMBRE ET CASSINI, martyrs.
 Lever du soleil, 4 h. 57.
 Coucher du soleil, 7 h. 12.
 Lever de la lune, 5 h. 41.
 Coucher de la lune, 2 h. 07.
 Premier Quartier, le 6, à 10 h. 36m. du soir.
 Pleine Lune, le 15, à 2 h. 31m. du soir.
 Dernier Quartier, le 22, à 11 h. 4m. du soir.
 Nouvelle Lune, le 30, à 2 h. 38m. du soir.

Dim.	Lun.	Mar.	Mer.	Jeu.	Ven.	Sam.
1	2	3	4	5	6	7
8	9	10	11	12	13	14
15	16	17	18	19	20	21
22	23	24	25	26	27	28
29	30	31				

Canadiens français, et qui, à côté de son nom de Ste-Catherine, porte encore le nom déjà désuet de Katevale, et ce chant tout le monde semblait comprendre mieux la signification, tout cela faisait un spectacle émouvant. C'était un de ces moments de plénitude où le peuple trouve naturellement les gestes les plus éloquents. Ceux qui étaient à Ste-Catherine, hier soir, s'en souviendront longtemps.

Puis le cortège poursuivait sa route vers Coaticook où cinq cents personnes l'attendaient depuis deux heures, enfin à Beebe et Rock-Island, ce fut une apothéose.

Dans Stanstead, le vote a été très fort pour une élection partielle: on l'évalue à 78 pour cent du total. Dans le village de M. Choquette, 95 pour cent des électeurs ont voté; et sur les 14 abstentionnistes, il y avait 5 malades et une personne en voyage de noces. M. Choquette et le Bloc populaire canadien ont donc reçu un accueil d'une extrême ferveur.

La machine libérale

De quelles forces avons-nous triomphé d'abord dans Stanstead? De la machine libérale d'abord. On sait que voitures, fonctionnaires, agents électoraux étaient mobilisés dans le comté; y étaient également mobilisés par les libéraux le mensonge, l'argent, les liqueurs et la crème à la glace. Tous les ministres sont venus: l'honorable St-Laurent, l'honorable Fournier, l'honorable Bertrand et l'honorable LaFlèche. Ces deux derniers en particulier se sont livrés à des manœuvres indignes d'un homme public. L'honorable Bertrand a lancé contre le grand homme d'Etat canadien Henri Bourassa, vétéran des luttes antiparlementaires, des attaques stupides et basses. L'honorable LaFlèche a fait pis encore; après avoir insulté de jeunes nationalistes qui ont le courage de leurs convictions et dont plusieurs ont souffert pour elles, l'honorable LaFlèche est intervenu auprès de la *Dominion Textile* pour obtenir un semblant de congé payé aux ouvriers de cette compagnie qui représentent la majeure partie de la population surtout dans Magog. Voyez le spectacle. Le gouvernement libéral, qui, en 1939, a étouffé la législation proposée par Maxime Raymond en faveur des ouvriers de la Textile, intervient cette fois, et avec un louche succès, quatre jours avant le vote. Plusieurs personnes qui, dans la province, professaient un respect étonnant pour l'honorable LaFlèche, seront bien surprises de voir que leur "grand homme" ait eu recours à des méthodes de petit politicien pour arracher des votes aux ouvriers. Ceux-ci par contre doivent être félicités chaleureusement. Non seulement ils ont refusé de se laisser acheter, mais ils ont signifié leur dégoût au général ministre. Dans les polls où ils sont groupés à Magog, les ouvriers du textile ont donné 1,344 votes à M. Choquette contre 192 à son adversaire libéral. Ils ont montré qu'ils possèdent plus de sens de l'honneur, plus de patriotisme et de désintéressement que le général-ministre LaFlèche.

Le sens de l'élection

Le sens de l'élection avait été clairement défini par tous, adversaires comme amis. J'oublie les appels à la crèche distribués par les députés Maurice Lalonde, Maurice Gingues, Joseph Francoeur, etc.). Il s'agissait de juger la politique de guerre du ministère King. On voulait savoir quel message la population de Stanstead enverrait à Ottawa. Lui dirait-elle: Nous voulons des budgets plus excessifs encore, des cadeaux plus exorbitants, une conscription plus flagrante? Non. Stanstead a compris le rôle qui lui revenait d'être le porte-parole du Québec: ce comté a repudié l'impérialisme du gouvernement King. Comme l'écrivait hier M. Paul Sauvalle: "Le souffle qui a passé sur Stanstead pendant cette campagne n'était pas celui d'une élection ordinaire: les Canadiens français des autres comtés et des autres provinces n'ont guère pu s'en faire une idée juste par les comptes rendus, mais ils en ont sûrement eu l'intuition parce qu'ils éprouvent les mêmes sentiments: Si certains facteurs inséparables de toute élection ont pu fausser un peu le résultat et dérouter quelques électeurs, ce fut bien, en dernière analyse, la même réponse qu'un plébiscite: le vote des ouvriers de Magog le proclame sans équivoque. Stanstead a dit NON".

Stanstead a dit NON, et la mission du nouveau député, M. Choquette, est aussi nette que possible.

Lutte magnifique dans Cartier

Dans Cartier, où Paul Massé et ses collaborateurs ont livré, avec des moyens de fortune, une lutte magnifique, le gouvernement King a également été écarté. Sans doute, la machine communiste — dont

l'existence s'est révélée au cours de la bataille, et qui l'a emporté sur la machine libérale — a donné à M. Rosenberg des résultats qui ont surpris peut-être les yeux à certains bourgeois égoïstes et cupides; mais, chose curieuse, les manœuvres auxquelles on s'était livré sur les listes n'ont pas servi au libéral M. Phillips, mais au communiste M. Rosenberg, et ce sont elles qui, en défranchisant près de 4,000 électeurs canadiens-français, ont volé la victoire au candidat du Bloc.

Je le sais et je l'affirme parce que je l'ai vécu. Au comité de la rue Craig, nous avons passé notre journée, lundi, à répondre aux appels d'électeurs réels auxquels les énumérateurs de M. Bavitich ont refusé le droit de vote. Dans une seule maison, nous perdions douze votes; 7 dans une autre, 4 dans trois autres, et ainsi de suite. Une famille, qui comprenait trois électeurs et un enfant de six mois, constatait qu'aucun des adultes n'était inscrit sur la liste, tandis qu'on avait donné le droit de vote au bébé. Et ainsi du reste. Ces braves gens nous disaient: "On tient la victoire, on se la fait voler par des bandits, et vous n'y pouvez rien?" Et c'est à peine si, dans la rage de ne pouvoir voter pour Paul Massé, ces excellents Canadiens ne querellaient point les collaborateurs de Paul Massé.

Aussi les choses n'en resteront-elles pas là. M. Massé a annoncé qu'il exigerait d'abord un récompte judiciaire, puis au cours de la grande assemblée qui aura lieu de main soir à l'école Saint-Jean-Baptiste (angle des rues Marie-Anne et Laval), où l'on entendra le nouveau député de Stanstead, M. Choquette, et d'autres ardisants de la victoire. M. Paul Massé fera à ce sujet d'importantes déclarations.

Soyez donc à l'école Saint-Jean-Baptiste, demain soir, à 8 heures. Nous remercions tous les collaborateurs, surtout les plus modestes, qui nous ont permis de nous affirmer. Tous ceux qui ont aidé, si peu que ce fut, en prêtant leur voiture ou en payant de leur personne, par une souscription ou par leur travail, dans Cartier et dans Stanstead, tous ceux-là sont le Bloc, et représentent l'espoir de la province.

Fou de paille!

On prétendait, dans les sphères officielles, ne point prendre au sérieux le nouveau mouvement politique. Peu de paille disaient certains. Petit groupe de fanatiques, répétaient les autres. Or, le Bloc s'est affirmé dans Cartier comme dans Stanstead. Dans l'un et l'autre comté, il a vaincu le parti libéral. Il l'a si bien vaincu, écarté, qu'on sait maintenant à quel point M. King ne parle plus en notre nom. M. King peut bien conserver les rênes du pouvoir, conscrire davantage, dilapider indéfiniment les forces nationales; mais il ne représente plus qu'une infime minorité, et un jour tout cela se paiera chèrement.

L'avenir est aux partis nouveaux, les vieux partis s'étant montrés indignes du pouvoir. Dans l'Ontario, on avait assisté aux succès de la socialiste C. C. F.; dans le Québec, ce groupe a été écarté; Cartier l'a placé en quatrième place — après l'ouvrier progressiste, après le Bloc Populaire et même le parti libéral; Stanstead lui a fait perdre son dépôt. C'est que, dans le Québec, on assiste à la montée persistante du Bloc, c'est que, chez nous, l'avenir est au mouvement dirigé par Maxime Raymond.

Mais nous ne prétendons pas accaparer cette victoire. Lundi, ce ne sont pas des hommes qui ont triomphé: ce sont des idées, c'est une politique nationale.

"Québec", déclarait Maxime Raymond au soir de la victoire, Québec a gagné son honneur". Québec a réaffirmé son droit à une pensée propre, à une activité personnelle.

Québec maître chez soi

Vous allez vous isoler, disaient les ministres et les valets libéraux. Québec sait qu'on ne s'isole pas en votant canadien. Québec sait qu'on ne se retranche pas de la communauté canadienne en demandant le respect intégral des contrats et des pactes. Québec connaît ses droits et, malgré le défaitisme officiel, elle en réclame la pleine réalisation. Québec sait que les appels à "l'unité canadienne" sont devenus depuis longtemps des prétextes commodes pour écarter du pouvoir ses idées et ses représentants naturels, et de cette fausse unité nationale, nous ne voulons plus. Charbonnier est maître chez soi, affirme un vieux proverbe français: nous voulons être maîtres chez nous — maîtres de repousser une politique canadienne et anticanadienne-française, maîtres de continuer à bien traiter nos concitoyens de toute race, maîtres de réclamer une politique en accord avec nos intérêts supérieurs, et dans la mesure où nous le permettra le libre jeu des institutions actuelles, maîtres d'exécuter une telle politique.

C'est parce que le Bloc répond à cette pensée et à cet instinct que les citoyens de cette province se portent vers lui. Honneur redoutable et que nous voulons mériter. Nous sommes à l'une de ces heures où le peuple n'obéit plus à la discipline des partis, où il se cherche une nouvelle équipe de chefs. Il veut des hommes épris de justice autant que d'ordre; il veut que ces hommes aient le sentiment des besoins actuels mais aussi une claire conscience de ce qu'exige l'intérêt de la nation. Il réclame en même temps une politique sociale et une politique nationale. Je crois en toute bonne foi que le Bloc Populaire Canadien est le seul groupe à pouvoir lui offrir l'un et l'autre. Et c'est pourquoi, après la ratification que l'électorat lui a donnée lundi, il poursuivra la lutte avec un courage égal et un espoir accru.

Pour la presse acadienne

Trois-Rivières, 12 — Le diocèse des Trois-Rivières a souscrit \$13,203.26 à l'œuvre de la presse acadienne. On se souvient que l'objectif du diocèse était de \$5,000. Les souscriptions reçues ces jours-ci sont celles de Saint-Tite, \$74.36; Saint-Barnabé, \$125; Saint-Lazare du Cap de la Madeleine, \$151.40; LaTuque (premier rapport), \$159.62. On attend encore un rapport de LaTuque, et ceux de quelques paroisses environnantes.

Obédiences chez les Frères du Sacré-Coeur

La Communauté des Frères du Sacré-Coeur compte 1300 sujets au Canada. Ils sont répartis en deux provinces: la région de Montréal et la région de Québec. Voici les obédiences pour la province dite de Saint-Hyacinthe: RR. FF. Josphat, Provincial; Lucius, Wilfrid, Jean-Marie et Auguste, conseillers provinciaux; Rosaire, économiste provincial; Albertus, secrétaire provincial et principal de l'Ecole normale; Stanislas, directeur des études; Roland et Hyacinthe, révision des manuels classiques; Daniel et Gédéon, recruteurs; Gédéon, orientation professionnelle.

Liste des directeurs avec le nom des écoles qu'ils dirigent: RR. FF. Olivier, Mont-Sacré-Coeur, Granby; Auguste, scolasticat; Cyrien, noviciat; Maxime, jéunat; Viateur, école Meilleur, Montréal; Berchmans, Notre-Dame des Victoires; Gaétan, Saint-François-Solano; René, collège Roussin; Florent, école Coindre; Etienne, Saint-Victor; Oscar, Notre-Dame de Grâce; Pacifique, Notre-Dame du Cénacle; Josephus, Ville La Salle; Valérius, école supérieure Richard; Marcel, Notre-Dame de Lourdes; Verdun, Romuald, école supérieure Girouard, Saint-Hyacinthe; Odeur, Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe; Gaiet, Sacré-Coeur de Saint-Hyacinthe; M. Alphons, Séminaire de Saint-Hyacinthe; Pamphile, Saint-Pie de Bagot; Euloge, école Sacré-Coeur, Granby; Bruno, école Christ-Roi; Hilaire, Acton Vale; Germain, Roxton Falls; Laurent, Séminaire de Valleyfield; Ls-Charles, Bellevue; Boniface, Marieville; Jules, directeur général; Roma, Basuto; Emile, Miragoane; Maximien, Mawiki; Albertus, Saint-Jovite; Lucien, Sainte-Agathe; Gilles, St-Gabriel de Brandon; Aubin, Aylmer; Arcadius, école Saint-François, Ottawa; Paul, Sacré-Coeur; Philémon, école Genest; Léopold, Eastview; Ottawa, Ecole normale; Benoit, Lévis; Raymond, Henri-Benoit; Jean-Marie, Cornwall; Nes-Paul, Jean-Marie, Lucien, Orphelinat; Les Cédres; Chs-Auguste, Saint-Nat; André, Agincourt; M. Claver, Pensionnat de Sharon; Wilfrid, Central Falls; Barthélemy, Nashua; Achille, Précieux-Sang; Bernard, Ferme, Harrisville; Floribert, jéunat. Prisonniers de guerre en Europe: Geo-Aimé, Mathias, Jos-Henri, André, Herman, France (Paradis); Emeric, A.G.; Ls-Edouard, E.G. Le Puy; Guilbert, Théotime. Rome: F. Ambroise.

Les donneurs de sang au Canadien National

Après l'enrôlement de près de 13,000 de ses employés dans les forces armées, la contribution la plus importante du Canadien National à l'effort de guerre est sans doute la part apportée par son personnel à l'œuvre admirable des donneurs de sang. Les dossiers de toutes les grandes villes indiquent que des centaines d'employés, à qui a été refusé le privilège de servir dans les forces armées, ont donné de leur sang à la Croix Rouge canadienne et à la Croix Rouge américaine.

Les employés des usines de la Pointe-Saint-Charles ont, de plus, organisé un club de donneurs de sang pour le bénéfice de leurs compagnons de travail et de leur famille.

Le Dr Dowd, médecin en chef du Réseau National, a déclaré que plusieurs membres de ce Club apportent généreusement leur contribution à la Croix Rouge canadienne qui rend de si grands services dans la guerre actuelle mais, a-t-il ajouté, "la population civile doit aussi être protégée, surtout les personnes engagées dans les industries essentielles à la guerre et le personnel du chemin de fer entre dans cette catégorie."

(Comm.)

Tombola à Belle-Plage

Une tombola aura lieu à Belle-Plage, près de Vaudreuil, les 12, 13 et 14 août. Les profits de cette tombola sont entièrement destinés à l'érection d'une chapelle.

Plusieurs kiosques seront aménagés pour le divertissement des visiteurs. De magnifiques prix seront distribués aux gagnants des divers jeux et il y aura tirages au cours de la tombola. C'est la première fois que Belle-Plage tient ce genre de fête publique.

Les voies d'accès à cet endroit de villégiature sont faciles; aussi compte-t-on y voir de nombreux visiteurs jeudi, vendredi et samedi prochains.

Missionnaires torturés et exécutés

Tchoungking, 12 (A.P.) — La presse chinoise rapporte que les Japonais ont exécuté trois missionnaires canadiens à Houchow dans la province de Kiangsou, après les avoir emprisonnés et torturés pendant plusieurs mois. On ne donne pas les noms de ces missionnaires ni aucune indication touchant leur identité.

Avez-vous besoin de bons livres? Adressez-vous au Service de Librairie du "DEVOIR", 430 rue Notre-Dame (est), Montréal.

Ouvrages de Michelle Le Normand

La plus belle chose du monde 9e mille
 Autour de la maison 10e mille
 La maison au phlox 4e mille
 Chaque exemplaire: au comptoir \$1.00, par la poste \$1.10
 SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

Lettres au "Devoir"

Nous ne publions que les lettres signées au des communications accompagnées d'une lettre signée avec adresse authentique. Le "Devoir" ne prend pas la responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique.

L'auteur des paroles d'"O Canada"

Montréal, le 5 août 1943.
 M. le rédacteur,
 Le Devoir,
 Montréal.

Monsieur le rédacteur,
 J'ai été fort heureux de constater que votre correspondant, M. Antoine Joly, a, dans la lettre qu'il vous adressait, associé au nom de Calixa Lavallée celui de A.-B. Routhier, auteur des paroles de l'hymne *O Canada*.

Ce pauvre juge Routhier, on semble l'avoir oublié. Ainsi, la maison qu'il a habitée pendant si longtemps, rue St-Louis, tout près de l'Esplanade, à Québec, et où, tant de fois, je suis allé le visiter, ne porte pas la moindre plaque commémorative. Pourquoi? Sûrement, Routhier a mérité de ses compatriotes un souvenir ému et reconnaissant.

Agreez, monsieur le rédacteur, mes salutations empressées.

C. HOLMES

Hygiène dentaire et bonne santé

Comme contribution à la campagne d'hygiène dentaire entreprise par le Collège des chirurgiens dentistes de la province de Québec et de la Commission d'hygiène dentaire de ce collège, le service de santé de Montréal désire attirer l'attention de la population sur les quatre moyens suivants de conserver ses dents:

1o Une bonne alimentation. Nous ne saurions trop insister sur l'alimentation comme moyen de conserver les dents en bonne condition. Dans la bonne alimentation il faut que les aliments contiennent du calcium. Le lait est l'aliment qui vous en fournira le plus, prenez-en plusieurs verres par jour. Cependant, une partie peut être remplacée par du fromage. Mangez aussi des légumes à feuilles vertes (laitue, épinards, choux, feuilles de betteraves, pissenlits, etc.). Ces légumes sont de bonnes sources de chaux.

Vitamine D. — Cette substance est indispensable pour la bonne utilisation de la chaux contenue dans vos aliments. Sources: bains de soleil, huiles de foie de poisson.

Vitamine C. — Elle est nécessaire pour la circulation du sang. Mangez des oranges, des citrons, des pamplemousses, des tomates ou buvez du jus de ces fruits.

2o Bien mastiquer. Il faut mâcher les aliments durs dès le bas âge pour développer les maxillaires.

PRESCRIPTIONS

5 CHIMISTES À VOTRE DISPOSITION

R service rapide

SERVICE JOUR et NUIT

PHARMACIE MONTREAL

HA. 7251

OUVERT JOUR et NUIT

res et le procès alvéolaire et, enfin, pour la poussée des dents.

3o La propreté. Il est recommandable de faire nettoyer ses dents au moins deux fois par année par le dentiste. En plus, il faut prendre l'habitude de brosser ses dents deux fois par jour, le matin après déjeuner et surtout le soir avant de se mettre au lit. La plus importante est bien celle-ci parce que la nuit, les débris alimentaires logés dans les cavités naturelles des dents donnent naissance aux microbes de la carie dentaire et à d'autres maladies.

4o La visite périodique chez votre dentiste à tous les six mois.

Montréal.

Les travaux sont déjà commencés au remblai et la construction des passages souterrains commencera incessamment sous le contrôle de M. H.-L. Currie, ingénieur du Canadien National.

Jour de prières

Londres, 12 (C.P.) — Le roi Georges VI a décidé que le 3 septembre, quatrième anniversaire de l'entrée de la Grande-Bretagne en guerre, sera observé comme un jour de prières par tout le pays.

Le prolongement de la rue Butler

Le Canadien National vient d'adjuger des travaux pour compléter l'extension de la rue Butler qui fait partie du plan d'ensemble du terminus de Montréal. Au dire de M. H.-A. Dixon, ingénieur-chef de la compagnie, deux de ces contrats sont pour des passages souterrains aux rues d'Argenson et Wellington et le troisième pour un remblai de terre. Le contrat pour le passage de la rue d'Argenson a été conclu avec la Billie Construction Co. Ltd, de

CHEZ RONCARI

RENOMME DEPUIS 50 ANS

LE MEILLEUR SPAGHETTI EN VILLE

Rue Saint-Laurent coin Dorchester

S.V.P. citoyens de Montréal!

...Tâchez de diminuer le plus possible le nombre de vos appels interurbains, surtout lorsqu'il s'agit d'appeler quelqu'un dans un centre de guerre. Nous ne saurions dire quels appels sont nécessaires et quels appels il faudrait supprimer; mais votre conscience vous le dira sûrement.

À Montréal, le nombre des appels interurbains est presque le double de ce qu'il était au début de la guerre. Et il s'accroît sans cesse, malgré le fait qu'on ne puisse plus construire de lignes nouvelles avant la fin de la guerre.

La situation est grave. Il faut éviter les appels inutiles si l'on veut que les messages essentiels parviennent à destination sans délai.

Le téléphone tient un rôle de premier plan dans la guerre. Voulez-vous lui aider à accomplir sa tâche?

VOICI LA SITUATION À MONTRÉAL:

Année	Appels quotidiens à l'interurbain	Nombre des opératrices de l'interurbain
1939	7,900	175
1940	8,800	240
1941	10,500	290
1942	12,000	390
1943	14,500	450

En service actif

Achetez des timbres et certificats d'appareil de guerre régulièrement.

Le gérant, JOHN RHIND

CANADA	\$6 70
(Sauf Montréal et la banlieue)	
E.-UNIS et Empire britannique	8 00
UNION POSTALE	10 00
EDITION HEBDOMADAIRE	
CANADA	2.00
E.-UNIS et UNION POSTALE	3.00

LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

JEUDI, 12 AOUT 1943

Demain: NUAGEUX, ORAGES LOCAUX.

MAXIMUM et MINIMUM:
Aujourd'hui maximum: 72.
Minimum: 56.
Même date l'an dernier: 66.
Même date l'an dernier: 58.
BAROMETRE: 10 h. a.m.: 29.60; 11 h. a.m.: 29.65; midi: 29.70.
Chiffres fournis par Mme veuve M.-R. de Meulé, 444 Sherbrooke est, apt. 8.

M. Churchill est parti de Québec hier soir

Il s'est arrêté quelques minutes à Niagara pour admirer les chutes — A Montréal hier soir — Echos de Québec

(D'après la Canadian Press)
Le premier ministre de Grande-Bretagne, M. Winston Churchill, a quitté Québec hier soir pour une destination inconnue. On a appris ce matin que son train spécial composé de six wagons est passé par Montréal, par Toronto, par les Chutes Niagara et d'autres endroits.
M. Churchill est parti de Québec après une journée de travail bien remplie. Le matin, il a pris part à une séance de trois heures du comité de guerre du cabinet canadien, présidée par le premier ministre du Canada, M. King. Le midi, il a dîné avec M. King; dans l'après-midi, il a rendu visite au gouverneur de la province, sir Eugène Fiset, à Spencerwood; ensuite, il a visité le Parlement de Québec, assemblée législative et conseil législatif. En entrant dans la salle des députés, il a reçu une ovation de la part des fonctionnaires qui s'y étaient réunis. Cette manifestation a été si spontanée que M. Churchill en a eu les yeux humides. Les ministres provinciaux, M. Adélard Godbout, premier ministre en titre, et les ministres fédéraux formaient partie du groupe officiel.
Entretiens les États-majors canadiens, anglais et américains se réunissent en comités et discutent de stratégie.
La censure a levé l'interdiction sur la mention de la venue prochaine de M. Roosevelt, président des États-Unis, à Québec.

Arrêts du train de M. Churchill
Le train spécial de M. Churchill, parti de Québec hier soir, s'est arrêté quelques heures plus tard, à la gare Jean-Talon, où la locomotive a été remplacée par une autre. Le train et la gare étaient bien gardés, mais il n'y eut pas de foule, le secret du voyage de M. Churchill ayant été bien gardé. Deux garçons de dix ans, le nez collé à la barrière, ont vu M. Churchill au pied de son wagon, fumant son cigare traditionnel.

On mande de Toronto ce matin que le train de Churchill s'est arrêté quelques minutes à la gare de Toronto-Nord. Le train n'est pas passé par la gare Union. Un membre du groupe de M. Churchill aurait laissé le train à cet endroit.

A Niagara
Peu après le train arrivait aux Chutes Niagara et le major-général Constantine, commandant du district militaire de Toronto, allait saluer le groupe Churchill. Mlle Mary Churchill, fille du premier ministre anglais, membre des A.T.S., est descendue du train quelques minutes avant son père, à la gare Victoria.

M. Churchill et sa fille ont visité les chutes puis ont continué en automobile vers la frontière qu'ils ont franchie. Ils sont présentement aux États-Unis.

La visite des chutes, du côté canadien, a duré environ une heure et demie. Mlle Churchill a confié à quelqu'un au cours de la visite qu'elle est presque tombée en bas de sa couchette quand son père lui a dit qu'ils visiteraient les chutes Niagara. Elle les a trouvées "absolument magnifiques".

Pour M. Churchill, le spectacle n'était pas nouveau. Il a visité les chutes en 1900, mais il n'avait pas trouvé les eaux de la tête des chutes aussi vertes.

Congrès aujourd'hui
Les entrepreneurs en planchers B.P. agréés par Building Products Limited du Québec et de l'Est ontariens se réunissent en congrès à l'hôtel Mont-Royal, aujourd'hui. Quelque 25 entreprises de divers centres des deux provinces y sont représentées.

Les problèmes qu'ont à résoudre les entrepreneurs en planchers de l'Est du Canada sont mis à l'étude de même que l'on expose les grands projets de la compagnie. Depuis nombre d'années, cette entreprise s'est sans cesse appliquée à former des artisans de ce travail de la pose de la tuile à plancher et elle a fait le choix d'entrepreneurs dans les principaux centres du pays afin d'assumer par contrat le soin de poser les tuiles d'asphalte B.P. Cette politique s'est toujours maintenue et tous les délégués présents à la réunion de jeudi sont des artisans reconnus de ce travail.

Au programme de cette réunion, on remarque une causerie que prononcera le vice-président de Building Products Limited, M. D. P. Hatch, un message sur l'art de vendre de la part de M. S. M. Barclay, gérant général des ventes, M. W. A. Webster traitera des projets d'avenir et M. H. Goutts, directeur de l'usine de ces matériaux à plancher de Hamilton, Ont., traitera de l'importance des recommandations. M. G. Primrose suggérera les meilleures méthodes pour promouvoir la vente des tuiles à plancher B.P. et la réunion se terminera par une discussion générale suivie du dîner.

Congrès annuel des hebdomadaires canadiens
Toronto, 12 (C.P.) — Les éditeurs et directeurs des hebdomadaires de tout le Canada ont commencé aujourd'hui leur 24e congrès annuel, qui durera trois jours et où seront discutés tous les problèmes de guerre qui affectent leurs publications. C'est la quatrième fois que l'Association

Le gouvernement Drew entrera en fonctions la semaine prochaine

Le chef compte que les députés se placeront au-dessus des considérations partisans — Les 22 points du programme progressiste-conservateur

Toronto, 12 (C.P.) — Le lieutenant-colonel George A. Drew, chef progressiste-conservateur de l'Ontario, et qui dispose du plus grand nombre de députés dans la prochaine législature, a annoncé hier qu'il avait accepté l'invitation du lieutenant-gouverneur Albert Matthews de former un gouvernement.
On n'a déterminé aucune date pour savoir quand le nouveau gouvernement remplacera celui de M. Nixon, mais M. Drew a déclaré que ce serait au début de la semaine prochaine, à une date qu'il aura convenue avec M. Nixon.
Le gouvernement, a déclaré M. Drew, sera un gouvernement progressiste-conservateur. Je crois que notre programme en 22 points obtiendra l'appui des députés comme il l'a fait pour la population de l'Ontario. Dans ces jours de plus en plus graves, j'hésite à croire qu'aucun des deux autres partis au Parlement ne votera que selon les lignes partisans. Dans ces circonstances, je ne prévois aucune difficulté pour obtenir l'appui nécessaire pour chaque mesure présentée.

Pour aider à comprendre la politique du nouveau gouvernement ontarien, nous reproduisons ici les 22 points du programme progressiste-conservateur:

1. maintien des institutions britanniques;
2. collaboration avec le gouvernement fédéral dans l'effort de guerre;
3. encouragement à l'initiative individuelle dans chaque domaine de l'emploi;
4. organisation planifiée de la production alimentaire;
5. législation ouvrière plus poussée;

L'Assomption, jour de prières pour la paix

Québec, 12 (C.P.) — S. E. le cardinal Rodrigue Villeneuve, archevêque de Québec, a demandé aujourd'hui à tous les catholiques romains de faire de dimanche prochain, fête de l'Assomption, un jour de prières spéciales pour la paix.

"Pour répondre aux vœux de Sa Sainteté le Pape Pie XII", précise le communiqué, "le clergé et les fidèles offriront des prières spéciales, maintenant que les événements semblent avoir atteint un point décisif, pour que le Ciel nous soulage bientôt des horreurs de la guerre, pour qu'il assure une paix juste et chrétienne et pour que dans l'après-guerre le monde soit prému contre les doctrines antisociales et irreligieuses."

"A cette fin, nous implorerons notre divin Seigneur, par l'intercession de sa Sainte Mère, dimanche prochain, le 15 août".

L'évacuation nazie en Sicile
Avec la 8e armée en Sicile, 12 (A.P.) — On rapporte aujourd'hui que l'évacuation des troupes et de l'équipement allemands de la Sicile vers l'Italie se poursuit sur une échelle massive. Au moins 80 navires font jour et nuit la navette entre l'Italie et la Sicile, à travers le détroit de Messine, sous un "parapluie" record de feu des batteries antiaériennes qui augmente en intensité.

De fortes arrières-gardes allemandes, bien protégées de mortiers, de mitrailleuses et d'artillerie et de troupes de démolition de routes, ont continué à progresser lentement vers Messine et les plages de l'évacuation alors que le gros des troupes allemandes est retiré du front.

Déterminé à sauver le plus d'équipement possible, le commandement allemand a décrété que "le passage pour l'Italie est un canon", ce qui signifie que les troupes doivent apporter leurs armes avec eux s'ils veulent avoir une place à bord des navires d'évacuation, à Messine.

Trois morts dans une bataille de rue
Détroit, 12 (A.P.) — Un agent patrouilleur de la police et deux autres personnes ont été tués aujourd'hui de coups de feu, au cours d'une bataille armée dans une rue d'Ecorse, dans la banlieue.

Les morts sont: l'agent de police John Hessler, 56 ans; Arthur Nightingale, 34 ans; et Edward Goodell, 37 ans, tous d'Ecorse.

Le patrouilleur de la police Robert H. McWright a révélé qu'il a blessé mortellement Goodell pendant la t.ée, après l'avoir vu tuer d'une balle dans la tête l'agent Hessler qui tentait de l'arrêter.

La police recherchait Goodell pour le meurtre de Nightingale, commis deux heures plus tôt.

Invalides de guerre de retour
Halifax, 12 (C.P.) — Plusieurs centaines de soldats et d'aviateurs canadiens, la plupart invalides de guerre, sont arrivés d'Angleterre à Halifax aujourd'hui, à bord du navire-hôpital canadien, l'ancien Lady Nelson. Des soldats américains, qui se sont battus en Afrique et qui sont blessés, étaient aussi à bord et poursuivront leur voyage vers les États-Unis.

Huit fois le tour de la terre
Le réseau de câbles téléphoniques de la ville de Zurich, en Suisse, qui s'est accru l'année dernière de 5520 km, atteint aujourd'hui une longueur de 316,050 km. Ce qui permettrait de faire huit fois le tour de la terre. Le nombre des abonnés, qui s'est élevé de 49,426 à 52,170 donne une proportion, par rapport à la population de la ville, d'un abonné pour 7 habitants, enfants compris.

Les excursions de fin de semaine
Un arrêté ministériel maintenant la suspension des billets de chemin de fer à prix réduits de fin de semaine et de congé jusqu'au 15 février 1944. Le contrôleur Lockwood a déclaré que les civils voyagent en très grand nombre et que rétablir les billets d'excursion se rétablirait l'engorgement qui existe déjà.

Amendes
William Baer, 5340, rue McKenna, et Kenneth Jewell Tatum, 1190 rue Drummond, ont comparu ce matin devant le juge F. T. Enright sous l'accusation, le premier d'avoir obtenu un pneu d'une manière illégale et le second, d'avoir fourni un pneu. La défense a prétendu que Tatum avait prêté le pneu à Baer, mais Me George Reid, représentant de la Commission des prix, a démontré que ce pneu en caoutchouc avait enfreint la loi. Baer et Tatum se sont reconnus coupables par le ministère de leur avocat et le juge Enright a imposé à chacun d'eux une amende de \$100, ou deux mois de prison.

Exécution de patriotes en Hollande
Londres, 12 (C.P.) — D'après une agence de nouvelles néerlandaise, on apprend que les Allemands ont exécuté un nouveau groupe de 16 patriotes en Hollande. La plupart sont d'anciens officiers, accusés d'avoir favorisé l'ennemi par l'espionnage, le sabotage et la possession d'armes.

L'évacuation de la Sicile
Londres, 12 (C.P.) — Au moment même où les dépêches rapportent que l'évacuation des troupes allemandes en Sicile bat son plein, le capitaine Ludwig Sertorius a fait le commentaire suivant à la radio allemande: "Le fait saillant de la situation actuelle en Sicile est un nouveau mouvement de dégagement systématique de la part des troupes allemandes et italiennes... Ce qui importe, c'est d'empêcher l'ennemi d'étendre ses opérations à des objectifs sur la terre ferme".

Pour les jeunes filles
Réimpression de deux ouvrages de Cécile Jégnot
L'ART D'ÊTRE CHARMANTE 224 pages.
L'ART D'ÊTRE HEUREUSE 248 pages.
Chaque volume, au comptoir \$1.00; par la poste \$1.10.
SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

Deux journaux de Londres approuvent le voyage de M. Churchill

Le "Times" écrit qu'il est de première convenance que le Canada soit consulté — Le "Daily Express" dit que de bonnes raisons justifient la Conférence de Québec

Londres, 12 (C.P., par câble). — Le Times, dans un long article de rédaction sur le voyage du premier ministre Churchill en Amérique du Nord, profite de l'occasion pour rendre hommage au Canada et faire une description élaborée de son effort de guerre.

"Dans n'importe quelle opération militaire qui puisse être projetée sur le continent européen", dit-il, "on peut être sûr d'y voir participer les forces canadiennes considérables qui sont actuellement dans l'attente en Grande-Bretagne et il est de première convenance que le gouvernement canadien et les autorités militaires canadiennes soient consultés lorsque le Canada sera le plan de l'opération éventuelle".

Louant la contribution du Canada dans n'importe quel domaine de la guerre, le Times écrit que le Canada a, depuis le début, dépassé tout ce que l'on pensait possible et qu'il a tout jété ce qu'il avait, avec une rare générosité, dans l'enjeu commun".

Le Times fait ensuite allusion au rôle joué par les troupes canadiennes en Sicile et dit que celles-ci se sont montrées "vaillantes et distinguées". Il ajoute que "le succès aérien des Alliés est dû pour une grande part à l'organisation canadienne du plan d'entraînement aérien de l'Empire".

Un autre grand journal anglais, le Daily Express, écrit sous le titre: de "Canada may be spearhead" (i.e. Les Canadiens seront peut-être la pointe de lance (de l'invasion européenne), un article dont voici le principal passage: "On peut tenir comme certain qu'il y a de bonnes raisons qui justifient le premier ministre Churchill et ses chefs d'état-major de vouloir d'abord discuter la stratégie de guerre avec le premier ministre King".

Décès de M. Albert Loranger
Le défunt était professeur en quincaillerie d'art à l'Ecole du Meuble

Nous avons le regret d'apprendre le décès survenu ce matin, à l'âge de 57 ans, de M. Albert Loranger, professeur de technologie en quincaillerie d'art à l'Ecole du Meuble de Montréal et copropriétaire de la Compagnie de quincaillerie Loranger, de l'avenue du Mont-Royal. Lui survivent, outre sa femme née Thérèse (Graziella), une fille, Mme Hervé Robitaille (Jeanne), un fils, M. Bernard Loranger, une petite-fille, Michelle Robitaille, ses frères, MM. Emile, Napoléon, Philippe, Joseph et Edmond Loranger, ainsi que plusieurs beaux-frères, belles-sœurs, nièces et neveux. La dépouille mortelle est exposée aux salons Lussier, 4517, avenue Papineau. Les funérailles ont lieu à 10 h., samedi, église Saint-Pierre-Claver.

M. Albert Loranger, un ancien de la Pointe-Saint-Charles, avait été du groupe des Amis du "Devoir" dans sa jeunesse.

Nous prions la famille d'agréer l'expression de nos vives sympathies.

Exploit d'un sous-marin
Stockholm, Suède, 12 (A.P.) — On rapporte qu'un sous-marin anglais a audacieusement pénétré dans le fjord d'Oslo le jour de Pâques, coulant deux navires et en avarié trois. Les Allemands auraient d'abord cru qu'il s'agissait de sabotage et ils auraient arrêté 12 personnes, mais l'officier allemand qui a instruit l'enquête aurait plus tard déclaré que c'était l'un des plus audacieux exploits de sous-marin de toute la guerre.

Plan suisse d'extension des cultures
Les cinq premières étapes de ce plan, étaient destinées à porter les terres arables à une surface qui permette à la Suisse, en cas de nécessité, de se subvenir à elle-même, par ses propres moyens, en se passant des importations. Si les surfaces cultivées en blé n'ont pas encore augmenté dans la mesure nécessaire, celles cultivées en céréales de terre et légumes sont suffisantes et n'ont plus besoin d'être augmentées pour le moment.

Le programme de la sixième étape d'extension des cultures prévue pour l'année 1943-44 tient compte de cette évolution en ce sens qu'elle prévoit qu'il faudra se borner, avant tout, à consolider les résultats atteints jusqu'ici et à combler le déficit constaté dans certains secteurs. Ce sera notamment le cas pour les céréales de terre et légumes, dans plusieurs parties de la Suisse, n'ont guère atteint que le dixième des surfaces imposées, alors que, dans d'autres, ils les dépassent d'un cinquième. Pour l'ensemble du pays, le déficit est de plus d'un tiers du minimum imposé.

La culture des betteraves à sucre devra être augmentée et celle du colza triple afin d'assurer une ration d'huile acceptable. Outre l'augmentation du rendement des cultures, la sixième étape du plan prévoit de renforcer la base fourragère de chaque exploitation afin que l'effectif actuel du troupeau suisse puisse être maintenu dans toute la mesure du possible. Ce but sera atteint en cultivant plus de fourrages artificiels et de fourrages en culture principale. Le programme de construction de silos qui vient d'être établi est en outre celui de l'augmentation de la production.

Le rationnement du combustible en Suisse
Dans l'incertitude des résultats de négociations en cours avec les fournisseurs en combustibles, les autorités suisses ont décidé de prévoir, dès maintenant, en se basant sur les stocks existants et les ressources nationales, un système de rationnement strict mais assez complexe pour tenir compte de tous les besoins légitimes, dans la mesure des possibilités.

L'industrie doit, à tous prix, être préservée du chômage. A elle sera réservée la part du lion. Ce que la Suisse possède de stocks de charbons étrangers lui sera, en majeure partie, attribué. Mais la fabrication du gaz et des sous-produits tirés de la houille aura, là encore, la priorité. Aucun charbon ne sera brûlé dans un fourneau s'il est apte à produire du gaz, du benzol ou des résines utilisables comme matières de remplacement. Les hôpitaux, les cliniques, les entreprises artistiques et industrielles, les administrations, les écoles, les bureaux et magasins, les hôtels, pensions et restaurants, tout en bénéficiant d'attributions équivalentes à celles de l'an dernier devront consentir à voir une partie de cette attribution leur être livrée en bois. Les ménages privés ne recevront que du bois. Les charbons suisses ne pourront être acquis que contre autorisation.

Le conflit de la "Canadian Ingersoll-Rand Co."
Ottawa 12 (D.N.C.) — Humphrey Mitchell, ministre du Travail, annonce la réception du rapport d'une commission de conciliation sur un conflit entre la Canadian Ingersoll Rand Company, Limited, de Sherbrooke, P.Q., et ses employés, dont plusieurs sont membres du local 2082 des United Steel Workers of America, et d'autres de la Circo Employees Association.

La commission était composée comme suit: M. le juge Oscar S. Boulanger, de Québec, nommé président par le ministre du Travail à la suite d'une recommandation conjointe de deux autres membres, M. Patterson et Guy M. Desautels, tous deux de Montréal, qui avaient été désignés respectivement par les patrons et par les employés.

Le différend en ce qui concerne les United Steel Workers of America, intéressait, au dire des requérants 229 employés et fut déclenché par la demande d'un vote pour déterminer l'intermédiaire de négociation d'un contrat collectif. Plus tard, une demande fut reçue de la Circo Employees Association au nom de tous les employés de la compagnie.

Au cours de ses auditions, la commission a consenti à entendre l'explication de la Circo Employees Association, la commission a recommandé, unanimement, la prise d'un vote secret le plus tôt possible, chez tous les employés (sauf ceux des bureaux) de l'usine de Sherbrooke, pour décider par quel corps les employés veulent être représentés dans la négociation d'un contrat collectif avec les patrons.

La commission a déclaré que tous les intéressés: la compagnie, les United Steel Workers of America et la Circo Employees Association, ont consenti à cette mesure.

Exécution de patriotes en Hollande
Londres, 12 (C.P.) — D'après une agence de nouvelles néerlandaise, on apprend que les Allemands ont exécuté un nouveau groupe de 16 patriotes en Hollande. La plupart sont d'anciens officiers, accusés d'avoir favorisé l'ennemi par l'espionnage, le sabotage et la possession d'armes.

L'évacuation de la Sicile
Londres, 12 (C.P.) — Au moment même où les dépêches rapportent que l'évacuation des troupes allemandes en Sicile bat son plein, le capitaine Ludwig Sertorius a fait le commentaire suivant à la radio allemande: "Le fait saillant de la situation actuelle en Sicile est un nouveau mouvement de dégagement systématique de la part des troupes allemandes et italiennes... Ce qui importe, c'est d'empêcher l'ennemi d'étendre ses opérations à des objectifs sur la terre ferme".

Pour les jeunes filles
Réimpression de deux ouvrages de Cécile Jégnot
L'ART D'ÊTRE CHARMANTE 224 pages.
L'ART D'ÊTRE HEUREUSE 248 pages.
Chaque volume, au comptoir \$1.00; par la poste \$1.10.
SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

Le conflit de la "Canadian Ingersoll-Rand Co."
Ottawa 12 (D.N.C.) — Humphrey Mitchell, ministre du Travail, annonce la réception du rapport d'une commission de conciliation sur un conflit entre la Canadian Ingersoll Rand Company, Limited, de Sherbrooke, P.Q., et ses employés, dont plusieurs sont membres du local 2082 des United Steel Workers of America, et d'autres de la Circo Employees Association.

La commission était composée comme suit: M. le juge Oscar S. Boulanger, de Québec, nommé président par le ministre du Travail à la suite d'une recommandation conjointe de deux autres membres, M. Patterson et Guy M. Desautels, tous deux de Montréal, qui avaient été désignés respectivement par les patrons et par les employés.

Le différend en ce qui concerne les United Steel Workers of America, intéressait, au dire des requérants 229 employés et fut déclenché par la demande d'un vote pour déterminer l'intermédiaire de négociation d'un contrat collectif. Plus tard, une demande fut reçue de la Circo Employees Association au nom de tous les employés de la compagnie.

Au cours de ses auditions, la commission a consenti à entendre l'explication de la Circo Employees Association, la commission a recommandé, unanimement, la prise d'un vote secret le plus tôt possible, chez tous les employés (sauf ceux des bureaux) de l'usine de Sherbrooke, pour décider par quel corps les employés veulent être représentés dans la négociation d'un contrat collectif avec les patrons.

La commission a déclaré que tous les intéressés: la compagnie, les United Steel Workers of America et la Circo Employees Association, ont consenti à cette mesure.

Exécution de patriotes en Hollande
Londres, 12 (C.P.) — D'après une agence de nouvelles néerlandaise, on apprend que les Allemands ont exécuté un nouveau groupe de 16 patriotes en Hollande. La plupart sont d'anciens officiers, accusés d'avoir favorisé l'ennemi par l'espionnage, le sabotage et la possession d'armes.

L'évacuation de la Sicile
Londres, 12 (C.P.) — Au moment même où les dépêches rapportent que l'évacuation des troupes allemandes en Sicile bat son plein, le capitaine Ludwig Sertorius a fait le commentaire suivant à la radio allemande: "Le fait saillant de la situation actuelle en Sicile est un nouveau mouvement de dégagement systématique de la part des troupes allemandes et italiennes... Ce qui importe, c'est d'empêcher l'ennemi d'étendre ses opérations à des objectifs sur la terre ferme".

Pour les jeunes filles
Réimpression de deux ouvrages de Cécile Jégnot
L'ART D'ÊTRE CHARMANTE 224 pages.
L'ART D'ÊTRE HEUREUSE 248 pages.
Chaque volume, au comptoir \$1.00; par la poste \$1.10.
SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

Le conflit de la "Canadian Ingersoll-Rand Co."
Ottawa 12 (D.N.C.) — Humphrey Mitchell, ministre du Travail, annonce la réception du rapport d'une commission de conciliation sur un conflit entre la Canadian Ingersoll Rand Company, Limited, de Sherbrooke, P.Q., et ses employés, dont plusieurs sont membres du local 2082 des United Steel Workers of America, et d'autres de la Circo Employees Association.

La commission était composée comme suit: M. le juge Oscar S. Boulanger, de Québec, nommé président par le ministre du Travail à la suite d'une recommandation conjointe de deux autres membres, M. Patterson et Guy M. Desautels, tous deux de Montréal, qui avaient été désignés respectivement par les patrons et par les employés.

Le différend en ce qui concerne les United Steel Workers of America, intéressait, au dire des requérants 229 employés et fut déclenché par la demande d'un vote pour déterminer l'intermédiaire de négociation d'un contrat collectif. Plus tard, une demande fut reçue de la Circo Employees Association au nom de tous les employés de la compagnie.

Au cours de ses auditions, la commission a consenti à entendre l'explication de la Circo Employees Association, la commission a recommandé, unanimement, la prise d'un vote secret le plus tôt possible, chez tous les employés (sauf ceux des bureaux) de l'usine de Sherbrooke, pour décider par quel corps les employés veulent être représentés dans la négociation d'un contrat collectif avec les patrons.

La commission a déclaré que tous les intéressés: la compagnie, les United Steel Workers of America et la Circo Employees Association, ont consenti à cette mesure.

Exécution de patriotes en Hollande
Londres, 12 (C.P.) — D'après une agence de nouvelles néerlandaise, on apprend que les Allemands ont exécuté un nouveau groupe de 16 patriotes en Hollande. La plupart sont d'anciens officiers, accusés d'avoir favorisé l'ennemi par l'espionnage, le sabotage et la possession d'armes.

L'évacuation de la Sicile
Londres, 12 (C.P.) — Au moment même où les dépêches rapportent que l'évacuation des troupes allemandes en Sicile bat son plein, le capitaine Ludwig Sertorius a fait le commentaire suivant à la radio allemande: "Le fait saillant de la situation actuelle en Sicile est un nouveau mouvement de dégagement systématique de la part des troupes allemandes et italiennes... Ce qui importe, c'est d'empêcher l'ennemi d'étendre ses opérations à des objectifs sur la terre ferme".



Directrice : Germaine BERNIER

Bruits et silences

Qui d'entre nous, aujourd'hui, n'éprouve pas, tout au moins en bien des moments, le poids, la lassitude intense, l'horreur du bruit, du roulement des voitures, des disques, des conversations qui n'en finissent pas, des voix criardes ou même des plus beaux chants de la T.S.F.? Qui, à certaines heures, ne sent pas de toute son âme et de tous ses nerfs, de tout son corps, le besoin de ne plus rien entendre, rien, rien?

Le silence! Qui nous donnera le silence? Le silence dans une chambre éloignée du monde, où, pour suivre le conseil de Pascal et se garer du malheur, on puisse demeurer et vivre en repos, où l'on n'entende que ses pensées et la marche du balancier du temps!

C'est de silence qu'est faite, pour la plus grande part, la vertu pacifiante et tonifiante de la nuit; c'est, sans que nous nous en rendions toujours bien compte, le besoin du silence qui nous attire aux champs, aux bois, et nous les fait aimer.

Le silence, c'est le repos. Quel repos trouverions-nous au milieu même du taillis, où sous les hautes branches de la futaie, si nous y étions poursuivis par des pas redoublés de cuivres ou par des vagues d'accordéon? Mais non, tout se tait, ici, même souvent les oiseaux, même le ruisseau, même le vent. Et l'on se sent devenir un homme tout neuf. Que le silence est bon!

Et qu'il nous dit de choses! Car le silence parle. Il est, pour les oreilles qui savent l'entendre, une des grandes voix de Dieu. Dans la nuit, dans les solitudes, il n'y a qu'à vouloir l'écouter. Il s'accompagne d'autres voix qui sont sous sa dépendance et que l'on n'entendrait pas sans lui, non seulement de cet hymne des astres qui ravissent Scipion, mais, tout près de nous, de l'humble chapelet des gouttes de rosée qui tombent de feuille en feuille.

Le silence parle si bien, que nous nous en servons nous-mêmes pour chanter ou pour parler. Peut-il y avoir de la musique sans "silences", sans des "pauses", sans des "soupirs"? Ces silences, ce n'est pas seulement le repos, ce n'est pas seulement la respiration du chant, c'est bien davantage, c'est, comme le blanc dans un dessin, quelque chose sans quoi les notes ne chanteraient pas, quelque chose qui chante aussi en les faisant chanter.

Dans la conversation, le silence a sa place, une place nécessaire. Le silence parle mieux que la parole. Il dit les choses difficiles à dire, les choses que la parole ne saura jamais dire.

A sa façon et avec des nuances

Charles BAUSSAN

Leurs talents sont consacrés à la patrie



Ces jeunes femmes, graduées d'universités, sont employées du Conseil national des Recherches, à Ottawa. Leur tâche consiste à dessiner des jauges qui serviront dans les usines de guerre du Canada et qui doivent être d'une exacte précision. Ces jauges soigneusement vérifiées par des experts sont utilisées dans la fabrication des munitions.

MIEUX QUE LE MARIAGE...

par PIERRE L'ERMITE

(Suite)

Et puis, le garçon d'honneur accompagnerait-il sa demoiselle à la quête...? Lui donnerait-il la main...? Ou la laisserait-il naviguer toute seule, petite barcarolle perdue, au milieu de la foule curieuse des invités...?

Toutes les autres questions suivraient, chacune s'imposant, se faisant importante... Placement à l'église...? au défilé de la sacristie...? Lunch...? Emploi de l'après-midi...? Dîner...? Bal...?

Une discussion préalable eut lieu sur cette question capitale: fallait-il que les quatre demoiselles fussent habillées pareilles... ou cha-

cune selon son goût? La première hypothèse exigeait une grande abnégation de la part de l'une, ou des trois autres...

Car Hélène était une belle brune, avec une seyante torsade de cheveux d'un noir bleu.

Les trois autres étaient blondes, depuis le blond naturel jusqu'à un blond maïs, triomphe de la teinture du coiffeur, lequel fait des femmes tout ce qu'il veut.

Terrible problème à résoudre pour ce jeune homme, fatalement sans entraînement.

Car Hélène, qui voulait être très belle pour Joël, avait déjà choisi sa toilette.



Les cuisinières du Corps d'aviation royal canadien ne se contentent pas d'être, car les méthodes culinaires dont elles font usage ont été mises au point dans des laboratoires d'alimentation. Ci-dessus, on voit deux membres de la Section féminine du C.A.R.C. au travail dans un laboratoire, faisant l'analyse de légumes crus afin de déterminer la teneur en vitamines. Après la cuisson, il faudra voir combien de ces précieuses vitamines ont été perdues. Des recherches de ce genre ont permis de constater, par exemple, que les choux cuits trop longtemps et dans une trop grande quantité d'eau, peuvent perdre jusqu'à 90 pour cent de leurs vitamines "C". (Photo C.A.R.C.)

VARIETES

La flûte et la coupe de champagne

La flûte à champagne, me disait une maîtresse de maison, donnait à la table un air de fête. Le liquide pétillant y bondissait avec une fougue plaisante à voir qui faisait monter le diapason de la gaieté. Quand l'ampitryon versait le champagne, on suivait avec émotion l'impétuosité de la mousse, on se demandait si elle allait s'échapper de la gorgée de cristal, déborder et se répandre sur la nappe, ce qui arrivait souvent. Puis on prenait plaisir à regarder l'ascension des bulles qui venaient éclater à la surface en un joyeux murmure.

La forme de la flûte était aussi élégante que plaisante. Elle décorait bien la table et, pour tout dire, elle faisait "fête". Bien des gens, en les contemplant reléguées au fond de vieux placards ou les anti-quinaires ne tarderont pas à les venir chercher, regretteront le bon temps où elles égayaient les desserts d'une joie que ne volait pas le souci du lendemain et de la vie chère.

La flûte se prêtait admirablement aux santes qu'on portait. Il semblait même qu'elle fût faite pour cela et qu'elle en eût l'apanage exclusif. Par sa forme, elle prêtait à l'élan qui la portait de la table par-dessus les têtes.

Avec la coupe, il n'en est pas de même; avec elle l'orateur finit par un geste que la crainte de renverser le liquide rend gauche et étriqué.

Mais l'esthétique du toast a dû céder aux exigences du gourmet. Le goût s'est développé, le convive a tenu à flâner le champagne tout autour de la coupe et le champagne et le bourgogne; ces trois grands vins se respirent avec autant de volupté qu'ils se boivent. Ceux qui les absorbent sans les flairer longuement et sans se pénétrer de leur parfum jusqu'au tréfonds d'eux-mêmes, n'en connaîtront jamais toutes les jouissances.

C'est pourquoi le gourmet a substitué à la flûte, qui ne permet pas d'apprécier le vin avec assez d'ampleur, la coupe où le vin s'étale bien à l'aise pour qu'on puisse aisément s'en remplir la bouche.

Mais la coupe est incommode. La civilité d'aujourd'hui, qui n'admet plus, avec raison, que l'on serve à

plein bord, lui préfère le calice que l'on ne remplit qu'au tiers.

J'admire l'ingéniosité des bonnes castilleries françaises qui, au siècle dernier, avaient réussi à concilier les deux thèses et trouvé un moyen terme entre la flûte et la coupe: un beau verre dont le pied était creux. Dans le cristal taillé du pied, le champagne joue comme dans une flûte et il s'épanouit dans le calice qui couronne l'édifice transparent, tout comme dans la coupe. A la fois flûte et calice, tout en étant plus calice que flûte, ce verre peut satisfaire ceux qui ont le mélancolique regret du passé, ainsi que les gourmets d'aujourd'hui pour qui la fantaisie du "brut" n'est pas un vain mensonge, mais une réalité magnifique.

Ce verre a une fantaisie et une ligne plus gracieuse que la coupe qui s'étale autant que la flûte s'allonge, phénomène de réaction, sans doute: Don Quichotte et Sancho Pança. Néanmoins il n'est guère employé, peut-être parce que le prix en est plus élevé et qu'il est plus difficile à laver.

Quoi qu'il en soit de sa fortune, nous ne regretterons pas d'en avoir dit les mérites. Nous le verrons revenir quelque jour égarer nos tables. Que dis-je? Il n'a pas disparu. Si vous allez à Reims déguster quelques-uns des nectars que saint Remy bénit depuis seize ou quatorze siècles, c'est dans ce verre qu'on vous le servira.

Pèlerinage à Rigaud

Le pèlerinage traditionnel de l'Assomption au sanctuaire de Notre-Dame de Lourdes, à Rigaud, aura lieu, cette année, le jour même de la fête, dimanche, le 15 août. Les restrictions en temps de guerre ne permettent pas de faire circuler un train spécial ni d'obtenir un tarif réduit sur les trains réguliers. Néanmoins, pour répondre à la dévotion des fidèles habitués du sanctuaire et aux nombreuses demandes qui leur sont parvenues, les gardiens de ce sanctuaire ont organisé le pèlerinage, qui comportera les exercices habituels: messes à 7 h. 30 et à 10 h. 30 (confessions et communion); chemin de la Croix, Salut du Très Saint-Sacrement et bénédiction des malades à 2 h. 30.

Que les fidèles empêchés de se joindre à la foule des pèlerins suppléent à leur absence par une plus grande dévotion à la Vierge en ce jour de fête, en union avec les pèlerins de Rigaud.

La distribution

du carnet no 3

On demande de l'aide féminine bénévole pour aider les secrétaires des comités

La distribution du carnet de rationnement no 3 se fera à Montréal les 25, 26, 27 et 28 août. C'est un travail gigantesque pour lequel on compte sur le concours de tous et de chacune. Et l'on demande particulièrement de l'aide féminine.

On appréciera hautement le concours de toutes les dames et jeunes filles qui, sans être des agents de liaison du service des consommateurs, pourraient disposer de quelques heures et aider les secrétaires des comités locaux de rationnement dans leur lourde besogne.

Voici les adresses des comités locaux de rationnement de Montréal et de la banlieue. Les volontaires peuvent choisir le quartier qui leur convient le mieux et communiquer ensuite leur réponse au service des consommateurs, Plateau 1281, local 68, ou 244.

Marché Atwater, 146 avenue Atwater; Notre-Dame de Grâce, 3755, rue Botrel; 1648 rue Saint-Luc; 7067-69 rue Casgrain; chalet Laurier, 1115 avenue Laurier est; marché Saint-Jacques, 2037 rue Amherst; poste de police, angle des rues Delorimier et Saint-Zotique; marché Maisonneuve, 4375 rue Ontario est; poste de police, 560 boul. Gouin est; Westmount (compréhension Montréal-Ouest), Hampstead, Côte Saint-Luc, hôtel de ville, 4333, rue Sherbrooke ouest; Outremont, hôtel de ville, 534 chemin Sainte-Catherine; Ville Mont-Royal, hôtel de ville, 1020, avenue Laird; Verdun, hôtel de ville, 475 rue de l'Eglise; Ville La Salle, hôtel de ville; La Chine (compréhension Ville Saint-Pierre), hôtel de ville, 7, 18e avenue; Pointe-Claire, hôtel de ville, 293 rue du bord de l'eau; Ville Saint-Laurent (compréhension Sainte-Geneviève, l'île Bizard et les paroisses avoisinantes), hôtel de ville, 15, rue de l'Eglise; Montréal-Est (compréhension Montréal-Nord, Pointe-aux-Trembles et Ville Saint-Michel), hôtel de ville, 11370 rue Notre-Dame est; river sud, Saint-Lambert, hôtel de ville, 35, rue Aberdeen.

Les C.W.A.C. à Verdun

Ouverture d'un nouveau centre de recrutement — Grande parade militaire et concert ce soir

C'est aujourd'hui, 12 août, qu'aura lieu l'ouverture officielle du nouveau centre de recrutement du C.W.A.C. dont la ville de Verdun va s'enorgueillir. Il y aura, ce soir, à l'occasion de cette inauguration une parade à laquelle prendront part les membres du CWAC, ainsi que plusieurs autres unités de l'armée canadienne. M. le maire Ed. Wilson, le major-général E.J. Renaud, C.B.E., commandant du district militaire no 4, le lieutenant-colonel G.H. Rainville, officier recruteur du district no 4, ainsi que

le capitaine Madeleine Nation, officier recruteur pour le CWAC, porteront la parole.

La parade sera dirigée par le lieutenant-colonel E. Church, O.B.E., ainsi que par la fanfare du dépôt du district militaire no 4. Le défilé partira de l'auditorium de Verdun à 7 h. 45 du soir, et il passera au nord par le boulevard LaSalle, au sud par l'avenue Wellington et à l'est par l'avenue Melrose jusqu'à Woodland Park. En passant devant le nouveau bureau de recrutement, no 3835 rue Wellington sud, à 8 h., les troupes donneront le salut au major-général Renaud.

La parade et les personnages officiels arriveront au parc Woodlands à 8 h. 30. Le maire Wilson fera un bref discours préliminaire, en français et en anglais et présentera aux citoyens de Verdun le major-général Renaud.

Le lieutenant-colonel G.H. Rainville et le capitaine Madeleine Nation parleront en faveur du recrutement du CWAC et le concert régulier du jeudi soir aura lieu. La fanfare du district militaire no 4, sous la direction du sergent-major réglementaire Black, fera les frais de la musique.

La semaine du volontariat national

(De la Commission d'épuration)

La semaine du 12 septembre, au Canada, sera proclamée la semaine du volontariat national. Dans les centres où les services volontaires ont été établis, des bannières le long des rues et des petits drapeaux blancs aux fenêtres des magasins seront comme l'emblème du travail accompli par les Services volontaires.

Les attentions de même l'attention sur la variété de l'oeuvre des Services volontaires et les divers moyens par lesquels la femme peut contribuer à la victoire.

La semaine du volontariat sera organisée sous les auspices de Mme W.E. West, directrice des Services volontaires féminins à Ottawa, et Mme Paul Hamel, directrice adjointe, avec la collaboration des diverses organisations volontaires.

Des expositions et démonstrations sur le genre de travail accompli par les travailleuses volontaires seront tenues dans les divers centres.

"On a de plus en plus besoin de volontaires pour continuer les tâches importantes entreprises relativement au rationnement, la conservation, les garderies de jour et de nombreuses autres activités" déclaraient récemment les dirigeants des Services volontaires.

"Beaucoup de femmes se sont engagées pour du travail de guerre qui prend tout leur temps; d'autres, à la maison, ont plus à faire que jamais et infiniment moins de loisirs. Cependant, ces femmes peuvent encore aider durant les quelques heures dont elles disposent. Des milliers d'heures, ainsi

consacrées chaque jour à des tâches essentielles représentent une magnifique contribution à la victoire.

"En organisant et dirigeant ces loisirs", disent encore les dirigeants des S. V. F., "beaucoup de travail peut être accompli. Il y en a pour toutes, si courts, si peu nombreux que puissent être leurs loisirs, surtout pour les femmes qui restent à la maison."

Ouvrages d'art de Gérard Morisset de la Société royale du Canada

Coup d'oeil sur les arts en Nouvelle-France, Québec, 1941, XI-171 pages, 32 gravures... \$1.00
François Ranzouy, Québec, 1942, 24 pages, 16 gravures... \$0.50
Philippe Liebert, Québec, 1943, 32 pages, 24 gravures... \$0.60
Evolution d'une pièce d'argenterie, Québec, 1943, 32 pages, 24 gravures presque toutes inédites. \$0.60
Paraitra en juillet prochain: Les Eglises et le Trésor de Varennes. 1 vol. in-16, 32 pages, 32 gravures. Service de Librairie du Devoir, \$0.60.

"L'Actualité Economique"

JUIN-JUILLET 1943

Sommaire: La forêt québécoise, L.-Z. Rousseau. — Le budget fédéral de 1943, F.-A. Angers. — La protection des forêts, Georges Maheux. — Bibliographie: Les livres (comptes rendus bibliographiques); Pour les chercheurs (bibliographie classifiée).

Au comptoir 35\$, par la poste 40\$. SERVICE DE LIBRAIRIE DU DEVOIR.

Avez-vous besoin de bons livres?

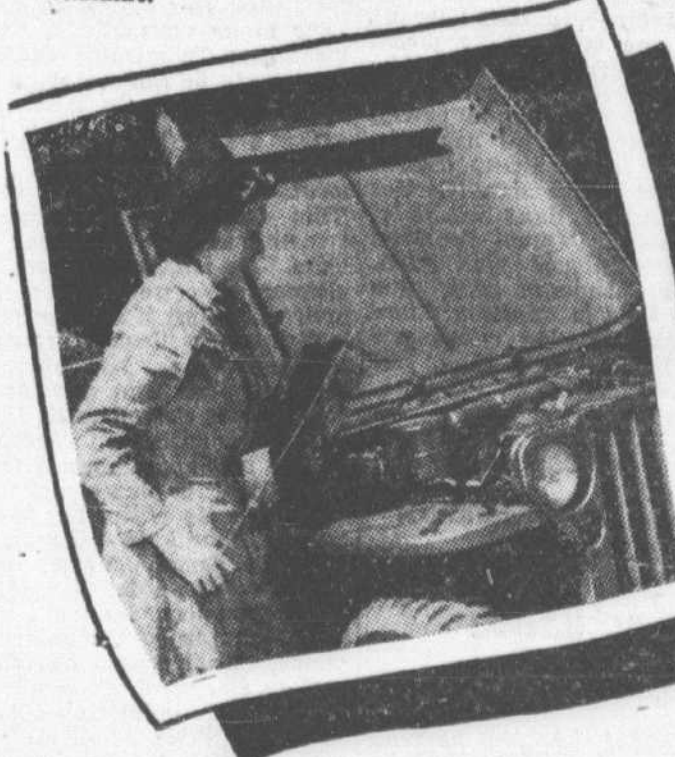
Adressez-vous au Service de Librairie du "DEVOIR", 430 rue Notre-Dame (est), Montréal.

Bienheureux !...

"Gouverner, c'est prévoir", selon le vieil adage. Bienheureux les peuples que dirigent ceux qui le mettent en pratique. Des centaines de personnes, en prévision des "grands froids", ont déjà fait le choix du manteau de fourrure qu'elles se proposent de porter l'hiver prochain et cela aux "quartiers généraux" des belles fourrures, c'est, comme l'on sait, au numéro 1473, rue Amherst. Placer sa commande tout de suite, chez J.-F. Reid, c'est être sûr d'avoir, au jour convenu, l'article désiré. Entrez chez Reid passer une heure ou tout le temps que vous voudrez; les splendides fourrures en étalage se sont pour vous toute une révélation, de même que leurs prix et les conditions faciles de paiement. 1473, Amherst.

"Le genre de vie et le travail me plaisent"

Voilà ce que répond invariablement un membre du C.W.A.C. lorsqu'on lui demande ce qu'elle pense de l'armée féminine.



ENRÔLEZ-VOUS DANS LE

C.W.A.C.

MAINTENANT, PLUS QUE JAMAIS
Aidez nos soldats qui combattent en Sicile.

Rien n'est plus facile que de remplir l'un des postes suivants dans le C.W.A.C.:

CONDUCTRICE D'AUTOS
PRÉPOSÉE AU TÉLÉTYPE
TÉLÉGRAPHISTE
RADIOGRAPHE
TECHNICIENNE DE RADIO
DIÉTÉTICIENNE
AIDE-DENTISTE
COUTURIÈRE
COMPTABLE
STÉNOGRAPHE
MÉCANICIENNE
ET
GARAGISTE

BUREAU DE RECRUTEMENT
C.W.A.C.
1478, rue Peel, Montréal.

J'aimerais obtenir des renseignements additionnels au sujet du C.W.A.C.

Nom _____
Adresse _____

proposait à sa Philothée.

Sous sa bonne grâce et sa belle humeur, il dit des choses de forte et d'après vérité, bonnes à méditer par tous les candidats au mariage.

Il explique à un jeune homme, qui lui demandait conseil, que le mariage est un Ordre, ou il faut faire "profession" avant le "nuptial". Et que, s'il y avait un an d'épreuve, comme pour la "profession" dans les monastères, il y aurait beaucoup moins de profés.

Saint François, continue le prêtre, est trop réaliste pour n'avoir pas aperçu les épreuves quotidiennes qui attendent les époux, une fois la porte franchie à deux.

Aussi, comme il est blâmé ces unions bâclées aujourd'hui par de tout petits jeunes gens qui se précipitent sur le mariage comme sur un "tango" prolongé, et sont tout ahuris, après quelques mois, de se découvrir étrangers, parfois même hostiles, l'un à l'autre...

Et alors, c'est la guerre civile qui commence...

Joël aurait vivement désiré écouter avec attention cette psychologie

du mariage, surtout à cette date de sa vie. Mais tout conspirait contre une possibilité quelconque de recueillement.

On avait imaginé d'habiller, à l'antique, deux petites filles de quatre et cinq ans, qui, elles aussi, possédaient un garçon d'honneur.

Pendant tout le discours, qui ne les intéressait pas du tout, elles ne cessèrent de s'agiter, de secouer les robes longues, dans les plis desquelles s'empêtraient leurs jambes, et d'agoucher les garçons qui, eux, semblaient vouloir être plus raisonnables.

Deux fois, Joël dut se déranter pour mettre la paix dans ce petit monde, et faire rendre un bouquet indûment "apprivoisé" par la voisine.

Mais ce qui l'ennuya surtout, c'est que, pendant la quête, les trois blondes abusèrent de la situation, et triomphèrent vraiment un peu trop.

Ce qui créa une atmosphère de gêne, en isolant davantage Hélène.

Cette gêne alla, en s'aggravant, jusqu'au bal.

Joël, obligé de circuler... de pa-

rer à tout, pouvait difficilement s'occuper d'Hélène.

Et puis, l'une des blondes, la plus offensive, était la sœur d'un certain cousin Paul, grand ami de Joël, lequel dut la faire danser un peu spécialement.

Et elle parut en être très heureuse... trop heureuse.

Et, avec un certain perfidie, elle chanta sa joie auprès de ses chères amies, lesquelles, naturellement, la redirent à d'autres: "Regardez donc Joël... Il ne fait danser que la cousine de Paul. Plus de doute à avoir... C'est la blonde qui a la cote!"

Et les commentaires allaient leur train.

Hélène assistait à toutes ces petites intrigues féminines...

Elle en souffrait, luttant contre une poussée de jalousie, sentiment dont elle n'avait jamais encore connu la triste morsure.

(à suivre)

Ce journal est imprimé au no 430 rue Notre-Dame est à Montréal, par l'Imprimerie Populaire (à responsabilité limitée) directrice: Germaine Bernier. — Georges Pelletier, directeur-gérant.

M. King va-t-il risquer des élections générales ?

(suite de la première page)

entre le gouvernement Goudbont et le gouvernement d'Ottawa sur la question de savoir lequel des deux gouvernements irait au peuple le premier. Pour ajouter du poids à ces rumeurs, on a publié récemment la nouvelle que l'on se proposait de remettre sur pied l'organisation libérale fédérale et de recommencer la propagande officielle du parti. Autant d'indices d'une préparation au moins lointaine à une lutte électorale. D'ailleurs l'empressement que des journalistes, étroitement alliés au parti libéral, ont mis à nier, dès le soir de l'élection ontarienne, que le premier ministre ait jamais l'intention de faire des élections, démontre précisément que les chefs du parti libéral y avaient songé.

De chances nulle part

Maintenant que le parti a perdu le pouvoir à Toronto et qu'il s'est fait battre dans quatre comités fédéraux lundi de cette semaine, la question est de savoir si M. Mackenzie King a abandonné tout à fait le projet d'une élection ou s'il continue d'entretenir l'espoir de prendre l'électeur par surprise et de l'obliger à se prononcer à brûle-pourpoint pour ou contre l'effort de guerre tel que dirigé par son gouvernement. « Si le gouvernement allait au peuple, ce serait un suicide », prétendent des gens qui aperçoivent clairement que l'opinion publique ajoutent-ils, que le parti n'a pas l'ombre d'une chance de retenir un nombre suffisant de comités, ni dans le Québec ni dans l'Ontario, pas même dans l'Ouest, pour continuer d'administrer le pays. Il serait vraisemblablement balayé, car le mécontentement est visible dans toutes les provinces.

Mais la situation peut s'envisager autrement, selon d'autres observateurs. Le *Soleil* de Québec du 10 août écrivait ce qui suit, en parlant de l'échec des candidats libéraux lundi de cette semaine: « En temps ordinaire, le chef d'un gouvernement constitutionnel serait libre d'interpréter ce verdict comme l'expression d'un simple mouvement d'humeur de groupes d'électeurs indisciplinés par des questions d'importance secondaire. Mais les circonstances ne sont pas ordinaires, et l'incident désagréable qui a affecté le cabinet vient à la suite d'autres manifestations du sentiment actuel de la nation canadienne. Dans ces conditions, l'homme politique devra juger la situation en chef d'un pays en guerre, sans se laisser impressionner par des considérations de personne ou de parti. Si M. King n'écouterait que ses dispositions naturelles, il serait peut-être porté à poser la question de confiance à ses administrés. Le leader du parti libéral pourrait penserait probablement à se maintenir au pouvoir aussi longtemps que possible, avec ou sans autres épreuves électorales. Mais l'homme d'Etat fera passer l'intérêt national avant tout intérêt particulier. On ne saurait donc prédire quelle décision prendra M. King, mais tout le monde doit comprendre que la sagesse et le civisme dicteront seuls la ligne de conduite qu'il décidera de suivre, après en avoir conféré avec ses conseillers intimes. Quelle que soit l'humeur présente du peuple canadien-français, il doit réaliser quel malheur ce serait pour lui si M. Mackenzie King décidait de courir le risque d'une nouvelle consultation nationale à brève échéance ».

Admission du "Soleil"

A pari la retournelle de la fin — argument souvent invoqué au cours de la campagne dans Cartier et Stanstead, argument qui s'est avéré de nul effet — tout cela est avéré. Le *Soleil* se trouve à admettre que le parti libéral ne jouit plus de la confiance populaire, mais il n'ose prédire quelle décision M. King prendra, compte tenu des résultats du scrutin. L'homme d'Etat qu'est M. King, d'après le *Soleil*, — et on est prêt à admettre que le premier ministre possède quelques-unes des qualités du véritable homme d'Etat — est

gouvernement, un orchestre de swing — les Korn Kobbers — décide de se passer du superflu et d'interpréter de la musique, si l'on peut dire, par des moyens simplifiés à l'extrême. Nous assistons aux recherches; nous sommes temoins des trouvailles. Elles sont d'un calibre authentiquement hollywoodien.

Et d'abord, il ne s'agit pas de penser, pourquoi ne pas enlever les notes inutiles? Voilà qui est fait, le temps de le dire. Il ne reste plus sur la partition que les notes dont on ne peut se passer, celles qui marquent le rythme. Plus de mélodie — ce n'est pas grand dommage pour le swing — on n'entend qu'une note par-ci, par-là. O prodige d'économie! Le pianiste ne joue plus que d'un doigt.

Après la conférence

Pour aller au peuple le premier ministre attendait, il va sans dire, la fin de la conférence Churchill-Roosevelt qui se tient à Québec ces jours-ci. Profitant de la grande publicité — qui aura été faite — pendant et immédiatement après la conférence, en faveur du gouvernement (libéral) et de l'effort de guerre canadien, M. King relèverait tout défi que lui lancerait le leader de la C. C. F. ou le chef progressiste-conservateur. Il placerait la population dans l'obligation de lui accorder un nouveau mandat pour terminer la guerre ou de confier à un autre parti la tâche de pousser à bonne fin l'oeuvre de guerre que les libéraux ont commencée. M. King compterait sur le peu de préparation de la C. C. F. pour pouvoir conserver un assez bon groupe de députés, peut-être un groupe suffisant pour lui permettre, en s'alliant à un autre parti, de rester au poste. Des membres de la C. C. F. ont eu l'impression de dire, après l'élection ontarienne, qu'ils n'avaient pas une forte organisation. Si cela est vrai — et il devrait y avoir moyen de s'en assurer — M. King pourrait profiter de la situation.

L'éclat de la conférence de Québec influencerait-il une partie des électeurs? On estime que cela ne modifiera pas le jugement que la province porte déjà sur l'oeuvre du parti libéral. Ailleurs, en Ontario, dans les Provinces maritimes, en Colombie canadienne, cela pourrait à la rigueur stabiliser les forces du gouvernement. Des libéraux affirment que si M. King posait nettement la question: « Qui voulez-vous pour terminer la guerre? M. Coldwell, M. Bracken ou moi? », cela ferait réfléchir les hésitants. Cela pourrait se tromper, comme cela leur est arrivé dans Cartier et dans Stanstead, dans Selkirk et dans Humboldt. Quant l'opinion publique est fatiguée d'un parti, c'est presque toujours fatal, sans rémission. Mais la question d'une élection générale n'en relève pas moins de M. Mackenzie King. Il lui appartient d'en décider. C'est là une de ses plus importantes prérogatives, en même temps que l'une de ses plus lourdes responsabilités.

Léopold RICHER

L'actualité

(suite de la première page)

le plus souriant et le plus heureux de cette terre de la Liberté et de trois autres libertés auxquelles on n'a pas encore élevé de statues. C'est de Hollywood qu'il s'agit. Le bois sacré synthétise la quintessence de l'imagination du pays voisin. C'est là que notre Commission du rationnement doit porter son attention. On peut y produire parfois expressément pour elle.

Un cinéma de l'ouest de Montréal projette cette semaine sur son écran une pellicule de court métrage, pour illustrer la méthode de rationnement de... la musique. C'est loufoque. Mais, à notre époque, on risque de ne presque pas s'en rendre compte. Pour répondre au programme d'économies du

gouvernement, un orchestre de swing — les Korn Kobbers — décide de se passer du superflu et d'interpréter de la musique, si l'on peut dire, par des moyens simplifiés à l'extrême. Nous assistons aux recherches; nous sommes temoins des trouvailles. Elles sont d'un calibre authentiquement hollywoodien.

Et d'abord, il ne s'agit pas de penser, pourquoi ne pas enlever les notes inutiles? Voilà qui est fait, le temps de le dire. Il ne reste plus sur la partition que les notes dont on ne peut se passer, celles qui marquent le rythme. Plus de mélodie — ce n'est pas grand dommage pour le swing — on n'entend qu'une note par-ci, par-là. O prodige d'économie! Le pianiste ne joue plus que d'un doigt.

Puis, on diminue la taille des instruments. Les musiciens maintiennent des jouteurs: petites flûtes d'un son, petits trombones, violon mous, en guise de contrebasse à cordes. Le pianiste, debout, se penche sur un piano de poupée. On ne va tout de même pas s'arrêter en si bon chemin. Comme dit l'autre, quand il y a de la place pour une idée, il y en a pour plusieurs.

Nous sommes toujours au cinéma. Le résultat ne se laisse pas attendre. On a vite soulagé le piano de la moitié de ses touches, enlevé leurs cloches au trombone, à la trompette et à la clarinette. Réduite à l'état de squelette, la contrebasse à cordes n'a plus que les cordes et la pointe d'appui et les clefs. Comment ces instruments tronqués arrivent-ils à produire des sons? Mystère. Le septième art évidemment ne connaît pas d'obstacles.

Enfin, pourquoi des instruments de musique pour faire de la musique? Ne pourrions-nous pas atteindre au même résultat? N'en doutez pas. Installés dans un garage et vêtus de vieilles frusques, les Korn Kobbers n'en continuent pas moins leurs exploits musicaux ou extra-musicaux. Il leur suffit maintenant de quelques klaxons et d'une barrique vide. Le sortilège dure. On entend toujours les sons de l'échelle musicale en goguette.

Ferrier CHARTIER

Nouvelles de guerre

Le service du guet aérien au Lac St-Jean organisé comme en Gaspésie

Veilleurs et chefs de poste — Coopération des compagnies et de messieurs les curés — Apport du Service des terres et forêts — 40,000 emplois disponibles à Montréal — Nouvelles de la Commission des prix

Québec, 12. — Les quartiers généraux militaires du district no 5 nous communiquent:

Le Service du Guet aérien est désormais organisé dans la région du lac Saint-Jean, sur le même pied et avec la même efficacité que dans la région bien protégée de Gaspésie. Le Service du Guet, on ne l'ignore pas, est sous la tutelle du Corps d'aviation royal canadien. Ce sont des officiers d'aviation qui circulent constamment, et par tous les temps, dans les territoires à organiser, qui recrutent les veilleurs et désignent les chefs de poste, et qui font aussi leur éducation pratique. Leur tâche est facilitée, naturellement, par l'admirable coopération de l'armée de réserve et du comité de protection civile.

Il y a aussi la coopération de la population en général et, notamment, des chefs religieux et civils. Cette coopération n'est pas moins évidente au Lac Saint-Jean qu'ailleurs. De fait, les officiers qui reviennent ne cessent d'en réclamer les preuves. Ainsi il s'avère que dans la région nouvellement organisée du Lac Saint-Jean, bon nombre de chefs de poste sont des curés. Et pour ne pas être en reste, les chefs civils et industriels s'efforcent de donner leur appui sous la forme la plus utile et la plus complète. C'est ainsi que M. Williams, gérant de Lake St. John Pulp & Paper, un vétérinaire de l'autre guerre, incidemment, a mis à la disposition du Service du Guet ses tours à feu et ses dépôts de bois, munis de téléphone, et qui restent ouverts hiver comme été.

Un autre industriel, M. C.-G. Smith, de Price Bros, est chef de poste à Dolbeau. Bien plus, dans son propre établissement, la priorité est absolue pour tous les appels téléphoniques du service du guet. L'ordre est donné d'interrompre même la conversation du gérant, s'il y a lieu.

Par l'entremise de son gérant, M. Antoine Bolduc, la compagnie locale de téléphone coopère aussi d'excellente façon.

Collaboration

Il faut encore souligner l'apport indispensable au gouvernement provincial à cette oeuvre essentielle de protection. Le département des Terres et Forêts, par l'entremise de M. Henri Krieger, chef du service de la protection des forêts, a facilité l'organisation du service du guet dans la région difficile du Lac-Saint-Jean et, dès le début, l'a rendu plus efficace.

Il se trouve, de plus, que l'inspecteur général du ministère des Terres et Forêts dans la région, M. Eudore Racine, est directeur régional du service du guet aérien. Et aussi M. St-Denis Prévost, surintendant de la protection pour le Parc National des Laurentides.

Les grandes compagnies sont aussi représentées. Mentionnons M. Henri Colteux, de la compagnie Prié, chargé de la protection des limites de sa compagnie dans le nord du Lac-Saint-Jean, et qui est directeur régional du service du guet.

Il y a encore M. Amable Arcand, représentant de la Consolidated Pulp & Paper, qui est aussi directeur régional du service du guet. Et M. René Savary, chargé de la protection pour la St. John Pulp & Paper et qui est, en outre, ingénieur et gérant de la ville de Dolbeau. M. Savary est assistant-directeur régional du service du guet.

C'est ce qui fait que la région du Lac-Saint-Jean est désormais orga-

ses de la situation seront prises en considération en consultation avec les représentants de l'industrie des producteurs de légumes. Entretemps, l'administration des vivres prie les producteurs de veiller sur leur récolte avec le plus grand soin possible pendant la saison actuelle. La demande pour les légumes entreposés sera considérable l'hiver prochain.

Mais pour amidon

Ottawa. — Vu la diminution continue des approvisionnements de maïs — matière première principale de l'amidon — un directeur de la Commission des prix et du commerce a déclaré aujourd'hui que, s'il devenait nécessaire, des arrangements seraient faits pour obtenir du maïs des marchés étrangers. La récolte de maïs, en plus d'être une nourriture très nutritive, est employée de plusieurs manières dans la fabrication des munitions de guerre.

(Comm.)

Prix maxima de gros pour l'agneau

Ottawa. — La Commission des prix et du commerce annonce aujourd'hui une ordonnance qui fixe les prix auxquels on peut vendre des morceaux de veau dans toutes les parties du Canada. Le nouveau décret définit des prix bien déterminés en cents la livre. Les prix établis sont en vigueur pour toutes les espèces d'agneau, frais ou congelés, vendues dans une saison quelconque dans toutes les parties du Canada où les prix maxima de gros pour les carcasses existent.

(Comm.)

Deux chefs d'escadrille canadiens sont décorés

Ottawa, 12. — Le quartier général de l'aviation militaire canadienne annonce que deux autres officiers du Corps d'aviation royal canadien viennent d'être décorés de la "Distinguished Flying Cross" outre-mer.

L'un est le chef d'escadrille J. B. Millward, 155 rue Victoria, Sherbrooke, Qué., et l'autre, le chef d'escadrille W. F. Newson, fils de Mme Gladys Newson, 1092 Transit Rd., Victoria, C. C.

Le chef d'escadrille Millward a mérité la citation suivante: « A deux reprises, cet officier est revenu sain et sauf à sa base, bien que son avion ait subi des dégâts considérables. Il s'est aussi distingué en prenant des photos particulièrement bonnes au-dessus des objectifs qu'il a pilonnés. En outre, en qualité de commandant de section, il a contribué à élever l'unité dont il fait partie à son présent degré d'efficacité. La détermination avec laquelle il s'est toujours acquitté de ses fonctions lui a valu l'admiration et le respect de tous ».

(Comm.)

Morts, blessés et disparus

Ottawa, 12. — Le quartier général de l'aviation militaire canadienne nous communique cette liste officielle de morts, blessés et disparus:

OUTRE-MER. — Tués en service actif, 4; disparus en service actif à la suite d'opérations aériennes, 36; antérieurement portés disparus en service actif, maintenant réputés morts pour fins officielles, 2; antérieurement portés disparus en service actif, maintenant rapportés prison-

nisés à souhait. Les "guetteurs" sont à l'arrêt. L'ennemi sera vite repéré s'il s'avise de s'aventurer dans cette région souvent inextricable. Il y restera.

Quant à nos propres aviateurs, qu'ils s'écartent ou soient à la merci d'accidents ou de la température, ils pourront désormais compter sur les guides et les localiser en un rien de temps.

Le service du guet, on le voit, est essentiel comme moyen de protection en temps de guerre. Mais il ne sera pas moins utile en temps de paix. Et c'est ce qui est fait, d'ores et déjà, une organisation de nature permanente.

(Comm.)

Prix maxima des arachides

Ottawa. — Des prix maxima auxquels les arachides écailées et non écailées peuvent être vendues au Canada par les importateurs et les distributeurs-grossistes sont établis par une ordonnance (A-825), émise par l'administrateur des épicerie importées à la Commission des Prix et du Commerce. Les difficultés de transport maritime pendant la guerre sont responsables pour le fait que les importations canadiennes d'arachides nous parviennent maintenant du Mexique au lieu de l'Inde et que cette situation a influé sur les prix maxima des importateurs et des distributeurs. Les prix de plafond sont basés sur ceux permis aux importateurs et rotés, dans les centres d'accumulation, ne sont pas atteints par cette ordonnance.

(Comm.)

Nomination de M. Thompkins

Ottawa. — M. N. C. Thompkins a été nommé surintendant des 14 bureaux régionaux et des 116 bureaux urbains et ruraux de la Commission des Prix et du Commerce, déclarant son acceptation de la Commission aujourd'hui. M. Thompkins a été prêt à la Commission par la Royal Bank of Canada, où il remplissait les fonctions d'inspecteur en chef. Il s'installera à Ottawa.

(Comm.)

Démission de M. Woodward

Ottawa. — La Commission des Prix et du Commerce annonce aujourd'hui que M. P. A. Woodward, administrateur des denrées rationnées pour les consommateurs, a résigné ses fonctions. Après une enquête sur l'organisation de l'administration du rationnement, M. Woodward a déclaré que son fonctionnement est très efficace et que son personnel peut répondre à tous les besoins.

(Comm.)

Prix maxima des fruits et légumes

Ottawa. — Les producteurs et expéditeurs de pêches, poires et prunes, qui sont en train de conclure des contrats pour livraisons futures de ces fruits sur lesquels les prix de plafond seront bientôt établis, doivent rédiger ces contrats sous condition que les nouveaux prix maxima seront appliqués, annonce aujourd'hui l'administration des vivres de la Commission des prix et du commerce. Ces prix seront établis sous peu. Les producteurs de légumes au Canada ont reçu l'assurance de l'administration des vivres que lorsque le moment sera venu d'établir des prix de plafond pour les légumes susceptibles d'être entreposés, chaque légume sera étudié d'une manière séparée et toutes les pha-

nier de guerre en Allemagne, 1; antérieurement portés disparus, puis présumés tués en service actif, maintenant réputés morts pour fins officielles, 2.

AU CANADA. — Tués en service actif, 5; mort de causes naturelles, 1; noyé accidentellement, 1.

Un Canadien français, le sergent Paul-Emile Côté, fils de Mme Ernest Côté, 3767 rue Saint-Hubert, Montréal (Qué.), est au nombre de ceux qui sont "disparus en service actif à la suite d'opérations aériennes".

L'officier pilote Harvey Craig Miller, fils de M. M.-W. Miller, de Brôme, P.Q., a été tué en service actif, alors que le sous-lieutenant d'aviation Robert Harvie, fils du Dr Robert Harvie, 355, avenue Metcalfe, Westmount, P.Q., et le sergent de section John Aylwin Moore, fils de Mme P.-J. Moore, de Guyon, P.Q., qui avaient été antérieurement portés disparus, puis présumés tués en service actif, sont maintenant réputés morts pour fins officielles.

(Comm.)

40,000 emplois à Montréal

M. Marcel Guay, gérant intérimaire des bureaux de la Commission de l'assurance-chômage et du Service sélectif, à Montréal, a déclaré hier au cours d'une allocution devant un cercle d'hommes d'affaires qu'il y a 40,000 emplois disponibles dans la seule ville de Montréal.

« Les besoins de main-d'œuvre toujours grandissants des industries de guerre qui sont amenés par les besoins des forces armées, ont créé une rareté de main-d'œuvre qui a tout changé notre vie économique et qui, maintenant, menace de la bouleverser, dit, entre autres choses, M. Marcel Guay. Nous avons présentement une quarantaine de mille positions vacantes dans la métropole. Ce chiffre comprend pratiquement autant de positions pour les hommes que pour les femmes ».

« Vu le système de priorités présentement en opération, toute personne en mesure d'accepter un emploi dans une industrie essentielle est dirigée dans une de ces industries. Elle est dirigée dans une industrie non-essentielle seulement si elle est incapable de remplir un poste de haute priorité. J'ajouterais que, avec les écoles d'entraînement qu'ont les entreprises importantes à l'heure actuelle, les chances de trouver un emploi d'une nature non-essentielle sont de plus en plus petites. Evidemment, ceci n'a pas pour effet de nous faire apprécier des personnes anxieuses de se procurer une situation autre que dans une industrie de guerre ou une industrie essentielle. Malheureusement, nous sommes rendus au stade où les exigences de la guerre nous dictent cette ligne de conduite ».

« L'effet de ceci a aussi pour but de diminuer graduellement les services de nature non-essentielle auxquels nous nous sommes habitués. La situation au point de vue de la main-d'œuvre féminine étant aussi aiguë que celle de la main-d'œuvre masculine, une amélioration n'est pas en perspective ».

« Désireux de combler cette lacune de main-d'œuvre, le gouvernement, par certaines ordonnances, a décrété que les personnes d'âge militaire, non acceptées pour service militaire, et les enfants de 16 à 19 ans ne peuvent occuper certains

emplois considérés comme étant de nature non-essentielle, après certaines dates spécifiées. Ces personnes se sont vues diriger, après s'être rapportées à nos bureaux, à des emplois de haute priorité ».

En quelques lignes

On mande d'Ottawa qu'on se rend compte que les graines de semence provenant des cultures canadiennes seront l'une des clés de la remise du monde sur pied après la guerre. Les pays présentement occupés par l'ennemi auront un besoin urgent après la guerre de graines de semence. On essaye de mettre de côté 5 millions de livres de graines de semence en 1943 au Canada.

— La Commission des prix annonce qu'à compter du 1er septembre elle versera des subsides aux civils qui se servent de bois de construction dans des travaux essentiels afin de maintenir le prix maximum actuel de cette marchandise. Le gouvernement fait tout aussi pour enrayer le gaspillage du bois.

— La Commission des prix annonce de nouveaux prix pour certaines viandes, notamment pour les morceaux les plus recherchés. Ces prix entreront en vigueur le 16 août.

— Cinquante cargos canadiens mis à la disposition des Anglais servent en Angleterre d'entrepôts à grain ou de vivres en général.

— Samedi aura lieu aux chantiers de la United Shipyard le lancement de trois cargos de 10,000 tonnes.

— En juillet les United Air Lines ont transporté 33,625 passagers, ce qui constitue un record sur tous les autres mois.

— Le ministère des Munitions annonce que les ménagères pourront trouver suffisamment de cercles de crouchout pour leurs pots de conserves.

— On annonce la nomination du major J.-N. Dow, de Saint-Jean, N.-B., à un poste de la région militaire de l'Atlantique et sa promotion au grade de lieutenant-colonel.

ACHETEZ VOS FLEURS ICI

La Patrie Fleuriste

168 est. S.-CATHERINE

Livraison partout directement de notre serre-chaude.

PL. 1786-1787

Écoutez C.B.L.F. le jeudi 12 h. 15 13 h. 20

Vient de paraître

Mon journal à Berlin

par William L. SHIRER

Le document le plus sensationnel publié depuis le début de la guerre.

Volume de près de 600 pages, relié pleine toile, sous chemise en trois couleurs. Index complet.

Au comptoir, \$3.00; par la poste \$3.25.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

AVIS A TOUS LES EMPLOYÉS de la NOORDUYN AVIATION LIMITED

Tous les employés des équipes de jour et de nuit pourront se faire payer vendredi le 13 août, entre 10 a.m. et 5 p.m., pour la semaine se terminant le 3 août.

Les employés de l'aviation de Cartierville seront payés au cafeteria de Cartierville.

Les employés des avionneries de l'avenue Haig et de la rue Moreau seront payés à l'édifice des bureaux de l'avenue Haig.

Les surintendants et assistants-surintendants des équipes de jour et de nuit sont priés de se rendre aux endroits précités à 9 a.m. demain.

NOORDUYN AVIATION LIMITED

Le manuel d'artisanat au foyer

Parmi les centaines d'idées d'Artisanat au Foyer, les suivantes sont en vedette: Peinture de verrerie, Nouveautés au tricot, Fabrication de housses, Décorations du foyer, Couture et broderie, Applique et décalcomanie, Tricot en temps de guerre, Passe-temps profitables, Gants faits à la main, Cahier 9 x 12 abondamment illustré. Au comptoir .20s, par la poste .25s.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU DEVOIR

Abonnez-vous au DEVOIR

pour connaître tous les développements politiques sans "bourrage de crâne".

Au Canada, par la poste (Montréal exclus)

12 mois \$6.00 — 6 mois \$3.15

LE DEVOIR, B.P. 500 Place d'Armes, Montréal

— 19 —

Ci-inclus le montant de...dollars en paiement de...mois

d'abonnement au "Devoir" (quotidien) à compter du...19...

(Nom)

(Adresse postale)

Nos abonnés sont priés de faire remise par mandat-poste, bon postal ou par chèque payable au pair à Montréal. Sinon ajouter 15c pour l'encasement.

Nouvelles des Etats-Unis

Les pères de famille obtiendraient des sursis

Une offre inattendue de John Lewis, qui sera probablement refusée — Le rationnement du papier-journal plus rigoureux — La cause des émeutes de Détroit — Les cas de poliomyélite sont nombreux — \$1,000,000 pour le programme des vivres

Washington, 12 (A.P.) — On s'attendait à ce que les fonctionnaires de la Commission du service sélectif, annonçant dimanche des mesures pour retarder et réduire au minimum la mobilisation des pères de famille aux Etats-Unis. (Au Canada, tous les hommes entre 19 et 25 ans sont appelés pour service militaire à l'intérieur du pays, sur la base de leur statut conjugal).

La décision aurait pris prématurément à un moment appelé de se diriger plutôt vers un travail de production essentielle pour la guerre. Ce serait l'équivalent d'une mobilisation du travail.

De cette façon, les hommes susceptibles d'être mobilisés auraient intérêt à se trouver une situation qui les mettrait à l'abri du service militaire, tout en les faisant participer à la production industrielle de guerre. Ainsi les pères de famille prendront les situations dans les industries des célibataires ou des hommes mariés sans enfants qui pourront ainsi entrer dans l'armée.

Une offre inattendue de John Lewis

Chicago, 12 (A.P.) — L'offre imprévue de John L. Lewis de faire rentrer ses ouvriers mineurs dans la Fédération américaine du travail a été enregistrée aujourd'hui comme une question de routine dans l'ordre du jour du congrès annuel de la Fédération. Le conseil exécutif a décidé de transmettre sans aucune recommandation la demande de Lewis au congrès de Boston en octobre prochain.

Le président William Green a déclaré que c'était une attitude exceptionnelle de la part du conseil, mais il n'a pas voulu faire d'autres commentaires.

D'aucuns croient que Lewis ne s'accommodera pas de cette décision et qu'il pourrait bien dans l'intervalle retirer sa demande. En raison des circonstances, qui ont entouré cette décision, plusieurs sont portés à croire qu'il s'agit en fait d'un refus pour Lewis.

Le rationnement du papier-journal

New-York, 12 (A.P.) — Il est en cours de question de rationner le papier-journal aux Etats-Unis. L'après M. Lyle Boren, directeur des ressources et approvisionnements, tout indiquerait un prochain rationnement du papier, à moins d'une augmentation considérable dans la production de la pulpe au Canada et aux Etats-Unis.

Le Canada continue d'exporter chaque mois aux Etats-Unis plus de 210,000 tonnes de papier-journal. Pour l'année 1944, l'indice de production de la pulpe est de 148,000 tonnes de moins par mois. M. Boren a déclaré qu'on verra à étendre à l'industrie de la pulpe la classification d'industrie nécessaire à la guerre. De son côté, le

Canada étudie également le problème du rationnement du papier.

Un comité américain, formé pour faire face à cette situation, doit se rendre sous peu à Montréal et à Ottawa pour obtenir des autorités canadiennes certaines données précises sur le problème.

Les émeutes de Détroit

Détroit, 12 (A.P.) — Les querelles de races survenues à Détroit le 21 juin dernier n'étaient ni organisées ni préméditées ni inspirées par des influences subversives ennemies. C'est ce qu'a déclaré hier un comité présidé par le gouverneur Harry F. Kelly, chargé de faire enquête.

Le comité rejette le blâme de ces excès sur un état de tension raciale résultant de plusieurs incidents, sans aucune relation entre eux et provoqués par un groupe de nègres. Le pillage et les rixes ont suivi la dissémination par le noir Leo Tipton d'une rumeur portant que les blancs auraient tué une femme de couleur et son enfant. Au cours de ces désordres, il y a eu 34 morts et près de 800 blessés.

Les cas de poliomyélite

Washington, 12 (A.P.) — Il semble que les Etats-Unis auront cette année le plus grand nombre de cas de paralysie infantile depuis 1934, alors qu'il était de 7,517. Jusqu'à maintenant, on a rapporté 2,753 cas, à comparer à 1,148 pour l'année précédente. La maladie a un caractère épidémique en Californie et au Texas et il en serait bientôt ainsi au Kansas et dans l'Oklahoma. Environ 75 pour cent des cas signalés se trouvent dans ces quatre Etats.

Le programme des vivres en 1944

Washington, 12 (A.P.) — Le gouvernement des Etats-Unis demandera au Congrès la somme de \$1,000,000,000 pour financer le programme des vivres de l'année 1944, qui dépassera celui de 1943.

Cet argent servira à contribuer au maintien des prix pour les fermiers et à les encourager à produire davantage. Le Congrès tente d'éliminer les bénéfices exagérés au cours de l'année prochaine. Il faudra en conséquence augmenter l'aide aux agriculteurs et hausser le prix de certains produits non essentiels. On estime que la somme de \$1,000,000,000 suffira à assurer une production alimentaire conforme aux besoins, sans détruire les plafonnements des prix.

Le poste de police de Rosemont

Le Comité exécutif de la ville de Montréal a ordonné la réparation immédiate du poste de police de Rosemont. D'autres réparations seront aussi effectuées aux vespasiennes de la Place Jacques-Cartier.

Les oiseaux migrateurs

Règlements en vigueur dans la province de Québec

Le Service des Parcs nationaux, ministère des Mines et des Ressources, Ottawa, vient d'émettre les règlements concernant les oiseaux migrateurs pour l'année courante.

Voici un résumé des règlements applicables à la province de Québec:

Saisons de chasse

Les deux dates incluses dans chaque cas

CANARDS (autres que les Eiders), OUTARDES ET OIES (autres que les Bernaches), RALES et FOULEQUES.

Dans la province de Québec (District Sud, tel que défini ci-après): 25 septembre au 3 décembre, ces deux dates comprises.

Dans tout le reste de la province de Québec: 11 septembre au 19 novembre, ces deux dates comprises.

Le District Sud de Québec est la partie de la province sise entre la Frontière internationale et la ligne décrite comme suit: Commencant à un point où la ligne médiane de la Route 27 croise la frontière internationale; de là vers le nord le long de ladite ligne médiane de la Route 27 jusqu'à son intersection avec la ligne médiane de la Route No 1, à East-Angus; de là vers l'ouest en suivant ladite ligne médiane de la Route No 1 jusqu'au Pont Jacques-Cartier, à Montréal; de là vers l'ouest le long de la ligne médiane dudit Pont Jacques-Cartier et la ligne médiane de la rue DeLorimier jusqu'à l'intersection de cette dernière avec la ligne médiane de la rue Sherbrooke; de là vers le sud en suivant la ligne médiane de la rue Sherbrooke jusqu'à son intersection avec la ligne médiane de la Route 8; de là vers l'ouest le long de la ligne médiane de la Route 2 jusqu'à son intersection avec la ligne médiane de la rivière du Nord, à Lachute; de là en suivant la ligne centrale de la rivière du Nord, en aval, jusqu'à son intersection avec la ligne centrale de la rivière Ottawa; de là en remontant le long de la ligne centrale de la rivière Ottawa jusqu'à la frontière interprovinciale en face de Pointe-Fortune; de là vers le sud en longeant la frontière interprovinciale jusqu'à son intersection avec la frontière internationale.

EIDERS

Dans la partie de la province de Québec embrassant les comtés de Montmagny, l'Islet, Kamouraska, Rivière du Loup, Rimouski, Matane, Bonaventure, Gaspé-Nord, Gaspé-Sud, et les îles de la Madeleine: 11 septembre au 10 novembre, ces deux dates comprises.

BERNACHE

10 octobre au 20 octobre

RECASSINE DE WILSON ou JACK-SNIPE

11 septembre au 10 novembre

BECASSE

1er octobre au 31 octobre.

Saisons interdites

Il est interdit pendant toute l'année de chasser les Canards huppés (Branchus), Cygnes, Grues, Courlis, Chevaliers à ailes blanches, Barges, Maubèches des champs, Pluviers à ventre noir et Pluviers dorés, Grands et Petits Chevaliers à pieds jaunes, Avocettes, Bécasseaux roux, Maubèches à poitrine rousse, Huitriers, Phalaropes, Echasses, Oiseaux de ressac, Tourne-Pierres et tous les oiseaux de rivage sauf le Bécassine de Wilson et la Bécasse.

Il y a prohibition pendant toute l'année de la chasse des oiseaux non-gibiers suivants:

Pingouins, petits Alques ou petits Pingouins, Butoirs, Fulmars, Fous, Grèbes, Guillemots, Gots, Hérons, Stercoraires (Labbes), Plongeurs (Huardes), Murres, Pétrils, Puffins (Maraudeurs ou Perroquets de mer) et Sternes; ainsi que des oiseaux insectivores suivants: Goglus, Grives de la Caroline ou Merles-Chats, Mésanges, Coucous, Pics, Mouches-rouges, Grosbecs, Colibris (oiseaux-mouches), Roitelets, Martinets (Hirondelles pourpres), Etourneaux des prés, Engoulevents d'Amérique (Manegingouins), Sittelles, Orioles, Merles (Rouge-gorges), Pies-grièches, Hirondelles, Martinets (Ramoneurs), Tangaras, Mésanges huppées (Titmice), Grives, Vireos, Fauvettes, Jaseurs, Engoulevents criards (Bois-Pourris), Pics dorés (Pivarts), Troglodytes et tous les autres oiseaux percheurs qui se nourrissent entièrement ou principalement d'insectes.

Il est interdit de tuer, chasser, capturer, blesser, prendre ou molester tout gibier à plume migrateur pendant la saison de prohibition et de vendre, mettre à l'étalage, offrir en vente, acheter, faire commerce, trafic ou négoce, de gibier à plume migrateur en aucun temps.

Il est interdit de prendre les nids ou les oeufs de gibier à plume migrateur, des oiseaux insectivores migrateurs et des oiseaux migrateurs non considérés comme gibier.

Il est interdit de tuer, chasser, capturer, prendre ou molester les

oiseaux insectivores migrateurs, les oiseaux migrateurs non considérés comme gibier, ainsi que de cueillir, prendre, endommager ou détruire leurs nids ou leurs oeufs.

La possession de gibier à plume migrateur tué pendant la saison de chasse sera punie dans la province de Québec jusqu'au 31 mars subséquent.

Limite du nombre de pièces

En un seul jour: Canards 12; Outardes et oies 5; sauf qu'une personne peut prendre plus de 3 oies blanches en une journée au cours de laquelle cette personne ne prend pas d'oies d'aucune autre espèce; mais personne ne peut prendre plus de 8 oies blanches en une seule journée; râles, 25; bécassines de Wilson, 20; bécasses, 8; mais pas plus de 150 canards, 50 outardes et oies (dont pas plus de 25 peuvent être des Bernaches), 100 bécasses et 200 bécassines de Wilson dans une même saison.

Fusils, engins et méthodes de chasse

Il est interdit de se servir d'un fusil à répétition automatique ou se rechargant par le recul, à moins que le magasin n'en ait été bloqué ou retouché de façon permanente de manière à ne pas pouvoir contenir plus de deux cartouches à la fois, ou d'une carabine, ou d'un fusil monté sur un pivot, d'une mitrailleuse ou batterie, ou de tout fusil ou gros calibre que le numéro 10, ou de toute arme autre qu'un fusil ou d'un arc et d'une flèche ou d'employer des oiseaux vivants comme appeaux, un avion, un bateau moteur, à voile, à vapeur, ou une lumière. Il est aussi défendu de tirer sur les oiseaux de toute voiture à moteur ou à roues ou de tout véhicule auquel un animal est attelé. Il est interdit de chasser tout gibier migrateur à plume au moyen ou à l'aide de grain ou autre nourriture artificielle.

Il est défendu de chasser tout gibier migrateur à plume plus tôt qu'une demi-heure avant le lever du soleil ou plus tard qu'une demi-heure après le coucher du soleil. La peine pour infraction aux lois concernant les oiseaux migrateurs est une amende de pas plus de trois cents dollars et de pas moins de dix dollars, ou un emprisonnement pour un terme n'excédant pas six mois, ou l'amende et l'emprisonnement à la fois.

Le livre, le premier en français paru sur les opérations d'une des phases les plus capitales de la présente guerre, décrit les opérations qui se dérouleront à une allure vertigineuse du 10 mai à 3 juin 1940, lorsque l'embarquement de Dunkerque fut achevé.

Le 10 mai, Hitler attaque la Belgique, la Hollande et le Luxembourg, trois pays dont il a garanti la neutralité. Le même jour une armée britannique et deux armées françaises se portent en avant pour tenir tête à l'ennemi.

C'est la manœuvre de ces trois armées, fait le général Eon disséquer, faisant ressortir les procédés d'attaques des Allemands et l'emploi tactique des armes dont les Alliés disposent.

Ce livre démontre l'absence de l'arme antichar. Récit douloureux que l'auteur ne ferait pas, mais qui démontre que la bataille des Flandres et celle de France furent perdues par l'absence de toute force mécanisée soutenant l'infanterie.

Ouvrage d'un fantassin qui réclame des canons antichars: l'ennemi direct de l'infanterie est le char d'assaut. L'arme principale du groupe de combat doit être le canon antichar.

Vous lirez ce livre en vous aidant des magnifiques cartes en couleurs qui expliquent le texte.

Un volume in-12, de 112 pages, enrichi d'un hors-texte et de 4 cartes en couleurs. Prix l'exemplaire: \$1.00. SERVICE DE LIBRAIRIE DU DEVOIR.

Les raisons de cette amélioration, c'est l'augmentation du nombre des navires construits et aussi la diminution des pertes imputables aux sous-marins. Les autres facteurs sont la possibilité d'utiliser des routes plus courtes par l'ouverture de la Méditerranée aux Alliés, l'espace épargné par l'emploi de méthodes de déshydratation des aliments et un meilleur équipement des ports.

Progrès des Alliés pour la navigation

Londres, 12 (G.P.) — Pour la première fois depuis le début des hostilités, les Alliés disposent d'un excédent de facilités de navigation, une indication nouvelle de leur préparation pour se lancer à l'invasion de l'Europe. Cette nouvelle, communiquée par les *Financial News*, est très encourageante pour le progrès de la stratégie alliée, qui a été jusqu'ici paralysée surtout par la pénurie de cales suffisantes.

Les raisons de cette amélioration, c'est l'augmentation du nombre des navires construits et aussi la diminution des pertes imputables aux sous-marins. Les autres facteurs sont la possibilité d'utiliser des routes plus courtes par l'ouverture de la Méditerranée aux Alliés, l'espace épargné par l'emploi de méthodes de déshydratation des aliments et un meilleur équipement des ports.

M. Stannard et l'après-guerre

Conférencier du Rotary Club de Westmount, hier, M. W. C. Stannard, comptable de l'exécutif de l'agence de publicité J. Walter Thompson, a dit qu'il fallait se préparer dès maintenant à l'après-guerre et que le Canada aurait alors une opportunité unique de prendre sa part dans le commerce international.

Notre succès actuel dans la production de guerre, dit-il, n'aurait pas été possible sans l'étonnant développement de nos industries et de nos ressources naturelles, en temps de paix, grâce au commerce et aux entreprises libres.

M. Stannard dit que c'est un devoir pour tous les hommes d'affaires, industriels, etc., de faire tous leurs efforts pour que le Canada ait alors un rôle influent dans les échanges commerciaux d'après-guerre.

Baisse du coût de la vie

Washington, 12 (A.P.) — Des prix moins élevés dans les boucheries et épiceries ont abaissé le coût de la vie aux Etats-Unis. À la fin de juin et au début de juillet, pour la première fois depuis que le pays est entré en guerre.

La secrétaire du travail, Mme Frances Perkins, a en effet, annoncé, hier, que les prix de détail des aliments avaient baissé de 2 pour cent entre la mi-juin et la mi-juillet.

La vérité sur Dunkerque

Vous trouverez dans ce livre les pages douloureuses d'une des grandes batailles de cette guerre.

Lisez "La Bataille des Flandres" par le Général EON de l'Armée française.

Ce livre, le premier en français paru sur les opérations d'une des phases les plus capitales de la présente guerre, décrit les opérations qui se dérouleront à une allure vertigineuse du 10 mai à 3 juin 1940, lorsque l'embarquement de Dunkerque fut achevé.

Le 10 mai, Hitler attaque la Belgique, la Hollande et le Luxembourg, trois pays dont il a garanti la neutralité. Le même jour une armée britannique et deux armées françaises se portent en avant pour tenir tête à l'ennemi.

C'est la manœuvre de ces trois armées, fait le général Eon disséquer, faisant ressortir les procédés d'attaques des Allemands et l'emploi tactique des armes dont les Alliés disposent.

Ce livre démontre l'absence de l'arme antichar. Récit douloureux que l'auteur ne ferait pas, mais qui démontre que la bataille des Flandres et celle de France furent perdues par l'absence de toute force mécanisée soutenant l'infanterie.

Ouvrage d'un fantassin qui réclame des canons antichars: l'ennemi direct de l'infanterie est le char d'assaut. L'arme principale du groupe de combat doit être le canon antichar.

Vous lirez ce livre en vous aidant des magnifiques cartes en couleurs qui expliquent le texte.

Un volume in-12, de 112 pages, enrichi d'un hors-texte et de 4 cartes en couleurs. Prix l'exemplaire: \$1.00. SERVICE DE LIBRAIRIE DU DEVOIR.

Victimes des raids en Grande-Bretagne

Londres, 12 (G.P.) — La liste des victimes civiles des raids aériens en Grande-Bretagne, durant le mois de juillet, annonce-t-on, aujourd'hui, comprend 167 morts et 210 blessés.

Renommé Depuis 50 Ans

THÉ "SALADA"

Malgré les difficultés actuelles la qualité superbe de ce thé favori est maintenue.

Il faut faire l'éducation sur l'hygiène

Le Dr Jules Gilbert, récemment nommé directeur de la section d'hygiène au ministère provincial de la santé et du bien-être, insiste dans sa première déclaration publique depuis sa nomination, sur l'importance de faire, dans toutes les écoles, l'éducation sur l'hygiène.

Il rappelle qu'il y a aux Etats-Unis 27,000 associations de parents et de professeurs et un nombre incalculable de clubs d'hygiène qui se préoccupent particulièrement de l'hygiène. Le Dr Gilbert souhaite que notre province imite les Etats-Unis à ce sujet.

Ouvrages sur l'Acadie

LE DRAME ACADIEN depuis 1604 avec cartes et illustrations par le R. F. Antoine Bernard, C.S.V. Volume de 450 pages, grand format. Au comptoir \$1.50, par la poste \$1.65.

HISTOIRE DE LA SURVIVANCE ACADIENNE 1755-1935 par le même. Volume de 475 pages. Au comptoir \$1.50, par la poste \$1.65.

LE PARLER FRANCO-ACADIEN ET SES ORIGINES par Pascal Poirier. Volume de 340 pages. Au comptoir \$1.00, par la poste \$1.15.

LE PERE LEFEBVRE ET L'ACADIE par Pascal Poirier. Volume de 312 pages. Au comptoir \$1.00, par la poste \$1.15.

Mgr M. F. RICHARD, Prêlat Domestique, Sa vie et ses Œuvres, par le Rev. M. Gildas, O.O.R. Brochure de 160 pages. Au comptoir \$1.00, par la poste \$1.10.

VIE DE L'ABBE BOURG. Premier prêtre canadien, par M. l'abbé Arthur Melançon. Brochure de 165 pages. Au comptoir .30s, par la poste .60s.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU

Le radoub du "Normandie"

New-York, 12 (A.P.) — A l'aide de 93 pompes fonctionnant à un rythme accéléré, le degré d'angle du faux-côté de la coque de l'ancien paquebot français *Normandie* a été réduit à 36.55 degrés, à 10 h. 30 ce matin.

Les scaphandriers travaillant à la réparation de la coque ont réparé les fuites entre les plaques.

Victimes des raids en Grande-Bretagne

Londres, 12 (G.P.) — La liste des victimes civiles des raids aériens en Grande-Bretagne, durant le mois de juillet, annonce-t-on, aujourd'hui, comprend 167 morts et 210 blessés.

Représailles allemandes contre la Suède

Stockholm, 12 (A.P.) — L'Allemagne a coupé les relations commerciales de la Suède avec l'Italie en refusant de transporter les marchandises suédoises, sur les voies ferrées du Reich. Le directeur des chemins de fer allemand a déclaré: "Nous ne pouvons plus transporter vos marchandises".

Il y a une semaine, la Suède avait annoncé l'interdiction ce mois-ci du transport des troupes et du matériel de guerre des Allemands sur les chemins de fer suédois entre l'Allemagne, la Norvège et la Finlande.

La Suède expédiait surtout à l'Italie de la cellulose pour la soie artificielle et recevait des fruits de l'Italie.

Conférence tripartite à Tokyo

New-York, 12 (A.P.) — Radio-Berlin a annoncé aujourd'hui que le ministre des Affaires extérieures japonais Mamoru Shigemitsu, l'ambassadeur allemand Heinrich Stahmer et l'ambassadeur italien Mario Indelli ont eu une conférence cet après-midi pour discuter des problèmes de la guerre.

La Suède avait annoncé l'interdiction ce mois-ci du transport des troupes et du matériel de guerre des Allemands sur les chemins de fer suédois entre l'Allemagne, la Norvège et la Finlande.

La Suède expédiait surtout à l'Italie de la cellulose pour la soie artificielle et recevait des fruits de l'Italie.

La Suède expédiait surtout à l'Italie de la cellulose pour la soie artificielle et recevait des fruits de l'Italie.

La Suède expédiait surtout à l'Italie de la cellulose pour la soie artificielle et recevait des fruits de l'Italie.

La Suède expédiait surtout à l'Italie de la cellulose pour la soie artificielle et recevait des fruits de l'Italie.

La Suède expédiait surtout à l'Italie de la cellulose pour la soie artificielle et recevait des fruits de l'Italie.

La Suède expédiait surtout à l'Italie de la cellulose pour la soie artificielle et recevait des fruits de l'Italie.

La Suède expédiait surtout à l'Italie de la cellulose pour la soie artificielle et recevait des fruits de l'Italie.

La Suède expédiait surtout à l'Italie de la cellulose pour la soie artificielle et recevait des fruits de l'Italie.

La Suède expédiait surtout à l'Italie de la cellulose pour la soie artificielle et recevait des fruits de l'Italie.

La Suède expédiait surtout à l'Italie de la cellulose pour la soie artificielle et recevait des fruits de l'Italie.

La Suède expédiait surtout à l'Italie de la cellulose pour la soie artificielle et recevait des fruits de l'Italie.

La Suède expédiait surtout à l'Italie de la cellulose pour la soie artificielle et recevait des fruits de l'Italie.

La Suède expédiait surtout à l'Italie de la cellulose pour la soie artificielle et recevait des fruits de l'Italie.

La Suède expédiait surtout à l'Italie de la cellulose pour la soie artificielle et recevait des fruits de l'Italie.

La Suède expédiait surtout à l'Italie de la cellulose pour la soie artificielle et recevait des fruits de l'Italie.

La Suède expédiait surtout à l'Italie de la cellulose pour la soie artificielle et recevait des fruits de l'Italie.

La Suède expédiait surtout à l'Italie de la cellulose pour la soie artificielle et recevait des fruits de l'Italie.

La Suède expédiait surtout à l'Italie de la cellulose pour la soie artificielle et recevait des fruits de l'Italie.

La Suède expédiait surtout à l'Italie de la cellulose pour la soie artificielle et recevait des fruits de l'Italie.

La Suède expédiait surtout à l'Italie de la cellulose pour la soie artificielle et recevait des fruits de l'Italie.

La Suède expédiait surtout à l'Italie de la cellulose pour la soie artificielle et recevait des fruits de l'Italie.

La Suède expédiait surtout à l'Italie de la cellulose pour la soie artificielle et recevait des fruits de l'Italie.

La Suède expédiait surtout à l'Italie de la cellulose pour la soie artificielle et recevait des fruits de l'Italie.

La Suède expédiait surtout à l'Italie de la cellulose pour la soie artificielle et recevait des fruits de l'Italie.

La Suède expédiait surtout à l'Italie de la cellulose pour la soie artificielle et recevait des fruits de l'Italie.

La Suède expédiait surtout à l'Italie de la cellulose pour la soie artificielle et recevait des fruits de l'Italie.

La Suède expédiait surtout à l'Italie de la cellulose pour la soie artificielle et recevait des fruits de l'Italie.



Les femmes votent pour le Picobac

Le Picobac a gagné l'approbation des hommes dans toute l'étendue du Canada par sa saveur douce, rafraîchissante, agréable... et la faveur des femmes par son arôme exquis. C'est pour cela que ce "Tabac au Double Charme" est le plus populaire au Canada.

Le Tabac Picobac
IL A BON GOÛT DANS LA PIPE

D'où vient l'Allemagne?

par Gonzague de Reynold
"Ce livre repose sur l'expérience personnelle que j'ai de l'Allemagne". (L'Auteur)

Volume de 205 pages.

Au comptoir \$1.25, par la poste \$1.35.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

Il y a place pour vous à la R.C.A.F.



JEUNE FILLE, vous étiez satisfaite jusqu'ici de votre emploi et vous trouviez la vie agréable. D'autre part, la guerre n'a pas étendu ses ravages chez nous et vous vous demandiez pourquoi le Pays invite les femmes à s'enrôler. Or, vous avez vu partir plusieurs de vos amies; leur loyauté et

leur patriotisme vous ont impressionnée. En lisant leurs lettres vous vous êtes rendue compte qu'il est vraiment nécessaire que les femmes s'enrôlent dans la R.C.A.F. afin d'assumer diverses tâches et qu'il y ait plus de pilotes, de mitrailleurs, de radio-télégraphistes, etc., dans nos équipages aériens.

Vous recevrez gratuitement une brochure illustrée décrivant les occupations des recrues féminines de la R.C.A.F. en écrivant au Directeur de l'Enrôlement, R.C.A.F., édifice Jackson, Ottawa, ou en vous adressant au Centre de recrutement le plus proche.

ENRÔLEZ-VOUS dans ce corps d'élite

Section Féminine

CORPS D'AVIATION ROYAL CANADIEN

WD-21-NF

LA VIE SPORTIVE

Les Royaux se sont repris hier contre les Orioles de Baltimore

Nos porte-couleurs ont totalement déclassé leurs rivaux dans la dernière partie de la série en triomphant par 18 à 4 — Treize points enregistrés en une manche — Les Petits Giants de Jersey City joueront en programme double ce soir contre les joueurs de Fresno Thompson

Les Royaux de Fresno Thompson ont pris une éclatante revanche pour le double échec subi mardi soir au Stade alors qu'ils perdirent le programme double contre les Orioles de Baltimore car hier, jouant la dernière partie de la série, les Montreals triomphèrent facilement des protégés du gérant Thomas et c'est par le résultat de 18 à 4 que nos hommes l'emportèrent sur leurs rivaux. Cette joute fut arrêtée à la septième manche pour permettre aux visiteurs de s'embarquer pour Toronto où ils doivent jouer aujourd'hui.

La partie d'hier soir a été marquée d'un écrasement à la troisième manche lorsque les salariés du président Hector Racine enregistrèrent treize points et, dans la manche suivante, les Royaux enregistrèrent trois autres points pour rendre plus sûr leur triomphe. Flowers a remporté la victoire pendant que Paul Calvert, qui débuta pour les Orioles, fut mal supporté par ses coéquipiers, qui commirent 7 erreurs durant la joute et il fut chassé du monticule à la 3e manche alors que les Royaux déclenchèrent une furieuse offensive qui vit 18 joueurs défilier au marbre pour compter 13 points.

Ortiz et Kimball furent les vedettes au bâton obtenant chacun trois coups sûrs, dont un circuit pour Ortiz durant la fameuse 3e manche. Tous les joueurs de l'alignement, à l'exception de Brack, ont fait enregistrer au moins 1 point au cours de la joute.

A la 2e manche de la 3e manche, l'explosion survint. Calvert, qui s'en était assez bien tiré à la 2e manche commença par passer Howell puis Ortiz frappa un 2-buts et Honchick commit ensuite une erreur sur le roulant de Hooks. Brack reçut aussi une passe puis Ortiz frappa un circuit à l'intérieur du terrain pour faire compter 4 points.

10 points furent comptés contre Burkhardt, qui avait remplacé Calvert et Ecker ne mit fin à cette offensive qu'après que 3 points eurent été comptés contre lui. 18 frappeurs des Royaux défilèrent au marbre, comptant 13 points sur coups sûrs, 3 buts sur balles et 5 erreurs.

A la manche suivante, les Royaux complétèrent le pointage lorsque Ortiz, Hooks et Kimball frapperont des 3-buts consécutifs et Campanis un simple.

Les Royaux commenceront une

nouvelle série ce soir alors qu'ils recevront la visite des Petits Giants de Jersey City dans un programme double. Al Sherer lancera dans la première partie tandis que Hal Gregg sera au monticule dans la finale. Le gérant Gabby Hartnett veut sortir son club de la dernière position et il tentera l'impossible pour enregistrer deux victoires aux dépens des Royaux. Le pilote Fresno Thompson ne l'entend pas de la même oreille et il prédit que le boss du Jersey City essuiera un gros déclin.

Résultat détaillé de la joute d'hier soir:

BALTIMORE	AB	P	CS	R	A
Jones, cg	4	0	0	0	0
Monco, lb	2	0	0	0	0
Honchick, cc	4	1	2	0	0
Staller, cd	4	2	2	0	0
Tiedeman, ac	4	1	1	3	2
McLeod, 3b	3	0	0	0	0
Bell, 2b	3	0	1	1	1
McGarity, r	2	0	0	3	0
Calvert, l	1	0	0	0	0
Burkhardt, l	0	0	0	0	1
Ecker, l	1	0	0	0	0
xDornus, l	0	0	0	0	0
Thomas, l	0	0	0	0	0
Total	29	4	5	18	6

x—Frappa pour Ecker à la 6e.

MONTREAL	AB	P	CS	R	A
Badke, cg	4	2	2	1	0
Barnhart, 2b	3	2	1	1	3
Howell, r	3	1	0	3	1
Ortiz, cd	5	3	3	3	0
Hooks, lb	4	3	2	3	0
Brack, cc	4	2	0	2	0
Kimball, 3b	5	3	3	0	0
Campanis, ac	3	1	1	2	3
Flowers, l	4	1	0	3	0
Total	35	18	12	21	10

Sommaire:—

Erreurs: Honchick, Tiedeman 2, McLeod, Bell, McGarity, Thomas, Barnhart, Hooks, Campanis. Points produits par Staller 2, Hooks 3, Kimball 3, Badke 2, Howell, Ortiz 2, Bell, Deuts-buts: Honchick, Ortiz 2, Hooks, Kimball, Circuits: Staller, Ortiz, Doubles-jets: Tiedeman (sans assistance); Campanis, Hooks, Laissez sur buts: Baltimore 7; Montreal 1. Bats sur balles de Calvert 6; Burkhardt 3; Ecker 1; Flowers 4. Retirés au bâton: par Calvert 1; Ecker 1; Flowers 2; Lancer perdant: Calvert, Arbitres: Henline et Fowler. Temps: 1 h. 37. Assistance: 1000.

Deuxième partie: Pittsburgh 000000000—0 6 2 Philadelphie 00000101x—2 6 0 Gornicki, Butcher (8) et Lopez; Barrett et Moore.

St-Louis 000000020—2 10 1 New-York 0001100001—3 8 0 Lanier, Krist (8) et W. Cooper; Fisher, Adams (9) et Lombardi.

Première partie: Chicago 000300000—3 6 1 Boston 000000000—0 9 2 Bithorn et McCullough; Tobin et Massi.

Deuxième partie: Chicago 010000100—2 8 1 Boston 00300003x—6 13 0 Hanyzewski, Burrows (1) Deringer (3), Prim (7) et Livingston; Barrett et Klutz.

Les Dodgers réussissent à se rallier effectivement contre Starr à la 7e manche. Billy Herman débuta avec un simple. Luis Olmo le fit compter aussitôt avec un long trois-buts. Olmo tenait évidemment à célébrer son 24e anniversaire d'éclatante façon. Joe Orango prit son but sur quatre balles et Bobby Bragan et Frenchy Bordagary y allèrent alors chacun d'un dur coup de deux-buts. Bordagary compta enfin le 5e point des Dodgers tôt après en volant le marbre.

Starr céda sa place à Joe Beggs après le coup de deux-buts de Bragan. Wyatt, lui, demeura au monticule jusqu'à la fin de la partie pour les Dodgers et il remporta sa 5e victoire de la saison. Il accorda sept coups sûrs aux Reds, les trois derniers permettant aux Reds de réussir leur dernier point de la partie à la 9e manche.

Les Reds, malgré leur défaite, ont fait en sorte de rejoindre le Pittsburgh en 2e position du circuit Frick, comme les Pirates ont perdu deux fois contre les Cubs, hier, Cincinnati 00001001—2 7 0 Brooklyn 0000050x—5 7 1 Starr, Beggs (7) et Mueller; Wyatt et Bragan.

AUTRES JOUTES

Première partie: Pittsburgh 000000001—1 4 3 Philadelphie 00110000x—2 8 0 Sewell et Baker; Rowe et Moore.

LIGUE AMERICAINNE

HIER: St-Louis 9, New-York 1. Detroit 3, Washington 2. Cleveland 10, Philadelphie 5. Boston 10, Chicago 0.

CLASSEMENT: G. P. P.C. New-York 61 39 610 Washington 54 48 529 Chicago 51 49 510 Detroit 51 48 515 Cleveland 48 36 467 Boston 49 35 463 St-Louis 45 54 455 Philadelphie 40 63 388

AUJOURD'HUI: Boston à Chicago 2, New-York à St-Louis, Washington à Detroit, Philadelphie à Cleveland.

LIGUE NATIONALE

HIER: Philadelphie 2, Pittsburgh 1. Cincinnati 3, Brooklyn 0. New-York 3, St-Louis 2. Chicago 3, Boston 0. Boston 6, Chicago 2.

CLASSEMENT: G. P. P.C. St-Louis 66 33 667 Pittsburgh 54 48 529 Cincinnati 54 48 529 Brooklyn 53 30 515 Chicago 47 54 405 Philadelphie 46 36 467 Boston 44 35 454 New-York 38 63 376

AUJOURD'HUI: Chicago à Boston, Cincinnati à Brooklyn, St-Louis à New-York, Pittsburgh à Philadelphie.

Autre matinée bien réussie à Connaught Park

Aylmer, Qué., 12. — Le meeting de Connaught Park s'est continué hier et la dixième matinée a connu un autre succès pour un jour de semaine, car environ cinq mille personnes ont été témoins des épreuves à l'après-midi qui ont donné les résultats suivants:

1ère COURSE — 1 mille et 70 verges. Bourse \$400. 3 ans et plus. Temps 1:46 4-5.
Tempo clair. Piste rapide.
Fair Eugenia, Fair, 115.
Groveia, Juarez, 10.
Archline, Hughes, 115.
Quinte Lass, Norton, 110.
Rustic Maiden, Florio, 107.
Bluebell, Lasswell, 111.
Ann Hanover, Ray, 102.
Viceroy, Courtney, 110.
Goanwin, Bardale, 110.
Miss Zephyr, Solomon, 115.
2e au mutuel rapportant sur Fair Eugenia 4.30, 3.15, 2.25; sur Groveia 4.10, 2.35; sur Archline 2.35.

2e COURSE — 6 furlongs. Bourse \$300. 3 ans et plus. Temps 1:14 3-5.
Betsy Grable, Norton, 110.
Motel, Lasswell, 115.
Gene S. Bardale, 108.
Great Mark, Ray, 96.
Eight Climax, Farndini, 110.
Blazing Iris, Palea, 104.
Ingrid G. Williams, 110.
Elmer, Courtney, 116.
Secret Service, Juarez, 109.
High Level, Florio, 106.
In Fun, Sena, 111.
Tremontana, Courtney, 109.
3e au mutuel rapportant sur Fair Eugenia 9.75, 3.45, 3.30; Motel 4.35, 3.60; Gene S. 3.70.

3e COURSE — 6 furlongs. Bourse \$300. 3 ans et plus. Temps 1:13 4-5.
Fred Tracey, Courtney, 118.
Calling, Juarez, 113.
Miss Vercheres, Norton, 108.
Stacy, Lasswell, 108.
Beauty Time, Bardale, 113.
Buckling Deck, Williams, 118.
Reckless Saxon, Fair, 113.
Lilette, Farndini, 108.
Lorraine S. Ray, 108.
Fittapool, Florio, 113.
Dashin, Courtney, 113.

4e au mutuel rapportant sur Fred Tracey 6.95, 3.90, 3.40; sur Calling 3.40, 3.05; sur Miss Vercheres 3.90.

4e COURSE — 6 furlongs. Bourse \$400. 3 ans et plus. Temps 1:14 2-5.
Kaydeekay, Norton, 108.
Bait, Florio, 108.
Pepper Box, Lasswell, 113.
Kato Pass, Fair, 108.
The Alant, Williams, 113.
Schuyville, Magath, 118.
Perfect Blend, Bardale, 118.
Paques, Hughes, 113.
Daley Boy, Solomon, 118.
Gunnwale, Sena, 113.
Pie Plate, Courtney, 108.

5e au mutuel rapportant sur Tripod 9.55, 3.90, 3.90; sur Kaydeekay 9.70, 4.15; sur Pie Plate 4.35.

Le pari double donne \$7.60.

6e COURSE — Environ 2 milles. Bourse \$400. 3 ans et plus. Temps 3:50 4-5.
Indiana Flyer, Lawie, 145.
Meeting House, Mike Johnson, 148.
Smoo Reign, Courtney, 148.
Dr. Johnson, Barker, 148.
Richstrick, Marsh, 148.
Limerick Lane, Budge, 148.
Bussell, O'Brien, 145.
Mary Kate, Fair, 140.

7e au mutuel rapportant sur Indiana Flyer 12.05, 3.55, 4.40; sur Meeting House 3.05, 2.75; sur Who Reign (entré).

8e COURSE — 1 1/2 furlongs. Bourse \$300. 3 ans et plus. Temps 1:07.
Porter's Girl, Hughes, 113.
Rose Mountain, Solomon, 115.
Maak and Wig, Bardale, 107.
Deedee, Sen, 108.
Miss High Hat, Courtney, 107.
Sister Higher, Lasswell, 110.
Ara, Juarez, 109.
Maneuvering, Palea, 105.
Marilana, Feeny, 110.

9e au mutuel rapportant sur Porter's Girl 3.20, 3.40, 2.85; sur Rose Mountain 5.65, 3.35; sur Maak and Wig 3.30.

10e COURSE — 1 mille et un furlong. Bourse \$300. 3 ans et plus. Temps 1:36 4-5.
Rowse Crump, Juarez, 112.
Sy Greenock, Courtney, 112.
Polly Girl, Florio, 109.
Blue Play, Connolly, 108.
Toby T. Bardale, 112.
Rolling Fast, Field, 102.
Roll Rich, Monroy, 112.
Bellringer, Barker, 117.
Love Quast, Marsh, 107.
Rare Diamond, Solomon, 115.
Flag Mark, Ray, 100.
Lovick, Fair, 115.

11e au mutuel rapportant sur Rowse Crump 34.40, 12.15, 5.00; sur Sy Greenock 4.70, 3.20; sur Polly Girl 5.00.

La quinielle rapporte \$7.95.

Association Américaine

St-Paul 000000100—1 4 3 Columbus 10000010x—2 7 0 Batteries: Nicholas et Andrews; Dockins et Garagiola.

Kansas-City 100010000—2 7 0 Louisville 000001101—3 8 0 Batteries: Queen et Glenn; Brown et Doyle.

Minneapolis 0001000—1 4 3 Toledo 300000x—3 5 1 Batteries: Scheetz et Rolandson; Peterson et Keller.

Deuxième partie: Minneapolis 01000010—2 11 0 Toledo 01114215x—15 2 0 Batteries: Clark, Hozset (6) et Blazo; Cox et Keller.

Milwaukee 0004000—4 7 1 Indianapolis 004020x—6 7 0 Batteries: Berry, Caldwell (4) et Helf; Rich, Jeffcoat (4) et Hofferth.

Rufus Gentry perd et gagne

Buffalo, 12 — Rufus Gentry a lancé dans les deux joutes d'hier soir contre les Ours de Newark et il est parvenu à s'assurer la victoire dans la deuxième rencontre après avoir subi un échec dans la première partie à l'après-midi. Les Ours triomphèrent dans le premier engagement par 7 à 4, puis les Lions sortirent victorieux dans la finale par 8 à 4.

1ère partie: Newark 4100110—7 9 1 Buffalo 0110020—4 8 2 Rosser, Marleau et Garbark; Gentry, Roxbury, Parkhurst et Hahn.

2e partie: Newark 00102010—4 8 2 Buffalo 4010030x—8 11 1 Davis et Cronin; Gentry et Denning.

Les honneurs sont partagés à Toront'o

Toronto, 12 — Les Leafs de Toronto et les Petits Giants de Jersey City ont divisé hier soir au cours d'un programme double, les Torontois gagnant la première joute par 4 à 3 et les visiteurs sortant victorieux dans la finale par 2 à 0.

Les Petits Giants menèrent dans la joute initiale jusqu'à la 7e manche, mais à leur apparition au bâton les Leafs réussirent à égaliser le score pour ensuite prendre l'avantage à la 9e reprise.

Dans la finale, Bob Wells limita les meneurs de la Ligue Internationale à sept coups espacés pour enregistrer sa première victoire de la saison.

Résultat détaillé des deux joutes:

JERSEY CITY	ab	p	cs	r	a	e
CoClure, 2b	4	0	0	3	6	0
Torres, 3b	4	0	0	0	3	0
Lockman, cc	4	0	1	2	0	1
Reyes, lb	4	1	0	14	0	0
Mead, cg	4	0	0	3	0	0
Drew, cd	3	1	1	0	0	0
Howell, cd	1	0	0	0	0	0
Fleitas, r	3	0	0	0	0	0
Kerr, ac	1	1	2	4	0	0
Voisselle, l	3	0	1	0	0	0
Totaux	33	3	4	25	13	1

TORONTO	ab	p	cs	r	a	e
Zak, ac	3	0	1	2	7	1
Gamble, cc	4	1	2	0	1	0
Letchas, 2b	4	1	2	2	0	0
Colman, cd	4	1	2	2	0	0
Tyack, cg	5	1	1	2	0	0
Davis, lb	4	0	2	13	1	0
Handley, 3b	4	0	3	0	1	1
Williams, r	4	0	0	3	1	0
x-Grudzis, l	1	0	1	0	0	0
Sullivan, l	4	0	0	1	3	0
Totaux	37	4	14	27	15	2

x-A frappé pour Williams à la 9e.

Résultat par manches: Jersey City 000030000—3 Toronto 010010101—4

SOMMAIRE

Points produits par Handley, Drew, Voisselle, 2, Colman, Davis, Grudzis. Deux-buts: Davis, Voisselle et Letchas. Bats votés: Davis, Gamble. Sacrifice: Gamble. Laissez sur les buts: Jersey-City 3, Toronto 13. Bats sur balles de Voisselle 6. Retirés au bâton par Sullivan 3. Arbitres: Solodare et Dehaney. Durée, 1 h. 35.

Deuxième partie:

JERSEY CITY	ab	p	cs	r	a	e
McClure, 2b	4	1	2	2	4	0
Torres, 3b	4	0	0	1	3	0
Lockman, cc	4	0	2	2	0	0
Reyes, lb	4	0	2	11	0	0
Mead, cg	4	0	1	1	0	0
Drew, cd	3	1	1	0	1	0
Steiner, r	2	0	1	5	2	0
Kerr, ac	3	0	2	2	3	0
Wells, l	3	0	0	2	0	0
Totaux	31	2	10	24	15	0

TORONTO	ab	p	cs	r	a	e
Zak, ac	3	0	1	4	0	0
Gamble, cc	4	0	2	5	0	0
Letchas, 2b	3	0	1	0	4	0
Colman, cd	3	0	0	2	1	0
Track, cg	3	0	1	0	1	0
Davis, lb	3	0	1	9	0	0
Handley, 3b	3	0	0	1	1	0
Crompton, r	3	0	1	4	1	0
Thuman, l	2	0	0	2	0	0
x-Grudzis, l	1	0	0	0	0	0
Totaux	28	0	7	24	9	1

x-A frappé pour Shuman à la 8e.

Résultat par manches: Jersey City 0010000—2 Toronto 0000000—0

SOMMAIRE

Points produits par Reyes, Kerr. Deux-buts: Lockman. Sacrifice: Steiner. Laissez sur les buts: Jersey City 8; Toronto 6. Bats sur balles de Shuman 2, Wells 1. Retirés au bâton par Shuman 3, Wells 5. Frappé par le lanceur Welles, Letchas. Arbitres: Dehaney et Solodare. Durée, 1 h. 32.

Le club Lachine est vainqueur

Dans une joute marquée par 26 punitions le club Lachine a pu triompher des Aviateurs de Don Panton, hier soir, à l'Arena de Lachine, par le résultat de 9 à 5.

Au cours de la joute Merv McKenzie, joueur de défense des Aviateurs, a reçu un coup de bâton sur la tête et a dû être transporté à l'hôpital. Bernier, un autre membre de l'équipe, a été blessé à un bras. Henri Payette a été l'étoile des vainqueurs en enregistrant 4 points.

Alignement des équipes: LACHINE: But, Gamache; défenses: Storey et Davies; point: J. Green; centre, Couture; avants: Valois et Curran. Substituts: Malbouef, Trotter, Léger, Payette, Angé et Bourbonnais.

R.C.A.F.: But, Wheaton; défenses: McKenzie et Anderson; point: Bell; centre, Bourgoin; avants: Langevin, Bernier, Substituts: Nelson, Goodis, Dunsmore, Bulger et Holden.

Arbitres: Carter et Murray. Première période

1. Lachine, Payette..... 7.15
2. Lachine, Curran..... 8.28
3. R.C.A.F., Bourdon..... 12.00
4. Lachine, Malbouef..... 13.14

Punitions — Storey, McKenzie, Bell (maj.), Langevin, Trotter, J. Green.

Deuxième période

5. R.C.A.F., Holden..... 3.10
6. Lachine, Payette..... 6.28
7. R.C.A.F., Bourdon..... 12.00
8. Lachine, Couture..... 13.20
9. R.C.A.F., Nelson..... 14.55
10. Lachine, Payette..... 14.55

Punitions — Storey, McKenzie, Bell (maj.), Langevin, Trotter, J. Green.

Troisième période

11. Lachine, Payette..... 1.45
12. Lachine, Payette..... 2.42
13. R.C.A.F., Bourdon..... 3.35
14. Lachine, Couture..... 5.00
15. Lachine, Couture..... 9.40
Punitions — Couture, Bell, maj.; Bourbonnais, 10 min.; Dunsmore, 10 min.; Valois, maj., Davies.

Les Yankees sont défaits par les Browns

New-York, 12 — Steve Sundra, le meilleur lanceur des Browns de St-Louis, et ancien joueur des Yankees de New-York, a infligé une raclée à ses anciens coéquipiers, dont ils se souviendront pendant longtemps alors qu'il ne leur a accordé qu'un coup sûr, les déclassant par le score de 9 à 1, pour la 2e victoire consécutive des Browns sur les Yankees.

Le point des Yankees a été un coup

M. Churchill est reçu au Parlement provincial

Il passe une demi-heure avec les ministres du cabinet provincial et s'entretient en français avec eux
— Sur son passage, la foule témoigne d'un enthousiasme sympathique

Québec, 12. — MM. Churchill et King se sont rendus hier après-midi à l'hôtel du gouvernement provincial. M. Godbout présenta les membres de son cabinet aux deux visiteurs. Cette réunion a eu lieu dans la salle du Conseil législatif. Les ministres provinciaux qui y assistaient étaient MM. T.D. Bouchard, Oscar Brown, Léon Casgrain, Hector Perrier, Edgar Rochette, Henri Groulx, G.E. Dansereau, Wilfrid Hamel, Valmore Bienvenue, F.L. Connors, Henri Renault, J.A. Mathewson. Ont aussi pris part à la cérémonie MM. H. Laferte, président du Conseil législatif, Jacob Nicol, Charles Delagrave, A. Morriset et quelques autres.

M. Churchill a causé assez longuement en français avec les membres du cabinet provincial. M. Godbout a exprimé son appréciation de la visite du premier ministre britannique. La nouvelle de cette visite s'était vite répandue dans le Parlement et les fonctionnaires se sont rendus à la salle de l'Assemblée législative. Après l'entrevue, les trois premiers ministres se sont rendus au bureau du président de l'Assemblée législative, M. Cyrille Dumaine, et M. Churchill a échangé quelques mots en français avec M. et Mme Dumaine.

Quand M. Churchill a traversé la salle de l'Assemblée législative, les fonctionnaires l'ont acclamé. Le chef de l'Etat britannique portait un veston noir, pantalon rayé, une boucle bleue à pois blancs, d'une main il tenait son feutre noir, de l'autre sa canne et ses gants, et son cigare pour la circonstance lui avait été offert par M. Mathewson.

Les visiteurs étaient accompagnés du major-général Maurice Pope, attaché militaire à la Légation canadienne de Washington, le commandant Thompson, aide-de-camp personnel du premier ministre, Churchill, l'inspecteur Thompson, de Scotland Yard, le caporal D. Cook et les agents Robert Portelance et Philippe Bourassa, de la Gendarmerie canadienne.

On a convenu de ne rien révéler de l'entretien qui a eu lieu dans la salle du Conseil législatif. Il est, toutefois, permis de signaler les propos suivants: M. C.G. Power a demandé à un moment donné à M. Louis Saint-Laurent: s'il était vrai que M. Staline fût à Québec. M. Saint-Laurent a répondu: "On a dû vous prendre pour lui."

Lady Fiset, Mme C.G. Power et Mme J.A. Mathewson ont rendu visite au cours de l'après-midi à Mme Churchill à la citadelle.

Deux hôpitaux roulants

La Défense nationale procède à leur organisation — Juste derrière le front — Dentistes attachés à ces hôpitaux

Ottawa, 12 (D.N.C.) — Dans le but d'adapter ses unités médicales aux exigences d'une guerre de mouvements, l'armée canadienne est en train d'organiser des hôpitaux généraux mobiles. Les officiers qui ont été nommés pour commander ces unités du service de santé sont les lieutenants-colonels J.A.A. Harcourt, médecin réputé de Toronto, et Pierre Tremblay, médecin de l'Armée permanente qui traversa outre-mer comme commandant en second d'une ambulance de campagne en 1940 et rentra au Canada l'année dernière.

Les hôpitaux généraux mobiles seront stationnés immédiatement derrière les premières lignes. Ils seront pourvus de tout l'équipement chirurgical et médical nécessaire aux traitements des blessés. Dans chacune de ces unités, une ou plusieurs équipes complètes de chirurgie, comprenant un chirurgien, un médecin, un radiologiste et un anesthésiste, tous du grade de major, pratiqueront les opérations et fourniront les traitements nécessaires.

Un dentiste militaire et deux adjoints s'occuperont spécialement des blessures aux gencives et aux dents et assisteront les spécialistes en chirurgie plastique.

Les soldats-patients qui seront admis dans ces hôpitaux recevront les soins des infirmières de l'armée canadienne. Il y aura un personnel de vingt infirmières pour chaque hôpital, sous la direction d'une infirmière-major et d'une adjointe. De plus, un groupe d'infirmières sera attaché à chaque hôpital pour servir aux postes d'évacuation des premières lignes en cas d'urgence. Ces infirmières serviront plus près des premières lignes que leurs compagnes du service de santé.

Tragédie de la guerre

Les Polonais déportés sont transportés en Afrique orientale

Téhéran, le 12 juillet. — Nous sommes arrivés ici, écrit un des chapelains polonais, et nous attendons encore d'autres confrères parce que notre travail sera immense. Il s'agit de centaines et de centaines de milliers de Polonais. Les Polonais déportés par les Soviétiques, qui ont été sauvés par miracle, se dirigent en hâte en Perse, en Afrique orientale ou ils sont occupés à l'organisation de fermes, de métiers manuels et d'études. Il en est resté à Téhéran encore plus de 12,000 et 5,000 aux Indes, en grande partie des enfants et des mères. En Afrique orientale il y en a plus de 22,000. Nous espérons que, grâce à Dieu, les quelques milliers d'enfants polonais que nous avons expédiés au Mexique sont déjà arrivés en bon état. Dans le royaume hindou de Xilhapour, plus de 1,000 enfants polonais se sont mis à l'étude. Dans le plus proche avenir encore 2,000 mères et 3000 enfants polonais y arriveront et on sait qu'ils habiteront dans une localité spécialement préparée pour eux. Valiut Park, qui se trouve à une hauteur de 1,800 pieds au-dessus de la mer. La vie dans cette région, connue pour son bon climat, fera diminuer la mortalité des enfants épuisés par leur séjour dans les steppes russes. L'aire habitable sera de 110 acres divisée en 5 centres, composés de 28 blocs d'habitations. Les familles constituent des ménages individuels. Il y aura aussi 10 édifices destinés aux écoles des enfants et 150 installations de bain et d'hôpitaux, deux cabinets dentaires, une salle de lecture et une bibliothèque. Les autorités hindoues viennent en aide pour l'approvisionnement et grâce à la charité américaine, il sera possible de compléter le nécessaire pour une bonne organisation hygiénique de la vie des enfants.

M. Welles ne partirait pas

Washington, 12 (A.P.) — Le secrétaire d'Etat, M. Hull, a nié hier que le sous-secrétaire Sumner Welles soit sur le point de recevoir un poste à l'étranger et d'être remplacé par M. Norman Armour, qui fut ministre au Canada et est maintenant ambassadeur en Argentine. M. Hull a dit que cette rumeur était une recrudescence de rapports semblables répandus ces dernières années et niés chaque fois. M. Hull a ajouté que les rumeurs actuelles sont de même qualité que les anciennes.

M. Stephen Early, secrétaire de presse de la Maison-Blanche, interrogé au sujet de ces rumeurs publiées dans le Times de New York, a dit qu'il n'en savait rien, et a ajouté: "Aucun changement dans aucun ministère n'a jamais été fait sans la recommandation du chef de ce ministère. On lui a demandé si M. Hull avait recommandé le déplacement de M. Welles, et M. Early a dit qu'il n'ajouterait rien à sa déclaration initiale."

Quatre mois de prison pour vol

Hamilton, Ont., 12 (C.P.) — Marcel Hudon, d'Ottawa, a été condamné hier à quatre mois de prison et au paiement des frais de la cause ou à 10 autres jours de prison, après avoir été trouvé coupable du vol de quatre chemises au magasin Zellers, Ltd. ici.

Le "Coalhaven" n'est plus échoué

Kingston, Ont., 12 (C.P.) — Le Coalhaven, appartenant à la Canadian Steamships Line, qui s'était échoué à Yorkshire Shoal, près d'ici, dimanche, a été remis à flot mardi soir par le remorqueur Salvage Prince. Il a ensuite continué son chemin jusqu'à Prescott avec son chargement de charbon.

Il retrouve son chemin

Parry-Sound, Ont., 12 (C.P.) — Une information parvenue ici hier apprend que Louis Champagne, de Hamilton, est parvenu à sortir de la forêt, au lac Three-Legged, à quelques milles au sud de Parry-Sound, mardi, après avoir été égaré depuis deux jours. Il vivait de petits fruits sauvages.

Champagne partit de la maison de Carl Hoffman, au lac Saumon, à 10 milles au sud d'ici, de bonne heure dimanche. Il s'égarait dans le bois.

Clôture de cours accélérés à Dalhousie

Halifax, 12 (C.P.) — Le 1er septembre, l'Université de Dalhousie procédera à une collation de diplômes en médecine et en art dentaire. Il s'agit de cours "accélérés". M. Boris-P. Babkin, de l'Université McGill, qui recevra un doctorat honorifique, portera la parole à la cérémonie. Il est ancien professeur à Dalhousie.

Romans de Delly

— Ma robe couleur du temps
— L'Exilée

Chaque volume, environ 225 pages, au comptoir ou par la poste \$1.00.

SERVICE DE LIBRAIRIE
DU "DEVOIR"

Bas de rayonne ou semi-chiffon

S'il vous faut renouveler votre approvisionnement de bas, nous vous offrons ici une excellente occasion. Ce sont des irréguliers de 1.00 en rayonne, haut mercerisé, entièrement diminués. Talons français. Dans la nuance d'été en vogue: gai soleil. Pointures: 8 1/2 à 10 1/2. LA PAIRE .79

2 paires pour 1.50

DUPUIS — rez-de-chaussée
(centre)

Chandails "Cardigan"

pour dames et jeunes filles.

1.98

Soyez prévoyantes... l'automne sera bientôt à notre porte avec ses temps frais. Procurez-vous ce chandail à manches longues en tricot de fantaisie, boutonnant jusqu'à l'encolure. Tons de bleu turquoise, rose pâle, jaune pâle, rouge. 14 à 20 ans.

DUPUIS — rez-de-chaussée
(Ste-Catherine)

Heures d'affaires
durant août:
9 h. à 5 h. 30 p.m.

Fermés le
samedi
toute la
journée

DUPUIS

Il est avantageux d'acheter votre

Manteau garni de fourrure

DURANT AOÛT

PARCE QUE...

- le choix des fourrures est varié
- la variété des nuances est plus grande
- l'assortiment des modèles est grand
- vous avez plus de temps avant d'arrêter votre choix
- enfin, vous pouvez organiser votre budget avec plus de facilité.

Nous ne saurions trop vous inciter à profiter de cette offre annuelle parce que nous sommes assurés de pouvoir vous donner satisfaction. La confection de ces manteaux est impeccable. Les nuances nouvelles: brun, vert, café, bleu, vin, coco et noir.

Les modèles: Chesterfield, Officier, Tuxedo, Junior, etc.

Les coupes: ajusté ou vagabond. Les fourrures, les plus en vogue: Renard argenté, mouton de Perse, écurie, renard teint, mouton Bombay gris, chat sauvage, renard blanc teint lynx, vision orientale, castor.

Vous trouverez dans cette magnifique collection des manteaux aux prix suivants:

39.50 • 45.00
59.50 • 65.00
79.50 • 89.50
125.00
155.00

4 MODES
d'achats

- au comptant
- compte-courant
- retenu sur dépôt
- Plan budgétaire d'après les ordonnances de la CPCPG.

Salon de la confection pour dames, au deuxième étage

Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS, président.
A.-J. DUCAL, v.-p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

SOURDS

Ravox-Radio-Phone

Géo-L. Remington, gérant.
252 boul. St-Joseph O. Montréal

Votre degré de surdité exige le merveilleux

NOUVEAU GEM-V-4

approuvé par l'Ass. Médicale des E.-U.

GARANTIE POUR LA VIE

Prix, qualité, réception incomparable. Démonstration gratuite. CA. 6665